

## E, cinquième lettre de l'Alphabet.

**L**, s. m. la seconde des voyelles : *e* finin ou muet, *é* ferme, *é* ouvert.

*Eau*, s. f. *eaquo*, un des quatre éléments des apciens : liquide transparent, insipide et inodore, que le froid rend solide, et que la chaleur réduit en vapeurs : *eau de source*, *de rivière*, *de mer*. L'eau, ou *oxyde d'hydrogène*, est composée de quinze parties de cette substance, et de vingt-cinq parties d'oxygène. — *eau pluvie* : *nous aurons de l'eau*, *les rivière*, *mer* ; *passer l'eau*, *laver* les eaux ; *minérales*, prendre les eaux — *humaines*, servir à : *les eaux qui tombent du cœur* ; *aurer* : *être tout en eau* ; *popurine* : *décher de l'eau*, — liquide artificiel : *eau de vie*, de *septembre*, *eau forte* ; *eau régale* : lustre, brillant qu'ont les perles, les diamants : *ces perles sont d'une belle eau* — *douce*, *des rivières*, *des étangs*, etc., qui n'est pas salée comme celle de la mer. *Faire de l'eau*, faire provision d'eau douce pour se mettre en mer. *Parmi les eaux* : *d'un vaseau où l'eau intraitable*, *l'eau des basques*, il y a peu d'eau à la rivière et très peu d'argent dans la bourse. *Rouvrir l'eau*, fig, rétablir ses affaires. *Mettre de l'eau dans son vin*, modérer ses prétentions : *fam*.

*Eau-de-vie*, s. f. liqueur spiritueuse extrait par la distillation des vins, des grains, etc.

*Eau-forte*, s. f. acide sulfurique, acide nitrique.

*Eau seconde*, s. f. eau forte, étendue d'eau.

*Baux et forêts*, s. f. pl. juridiction qui concerne la pêche et la chasse, des bois et des rivières.

*Ébahir*, v. pron. *éba-hir* (h aspir.) s'étonner.

*Ébâtement*, s. m. *éba-hicament* (h aspir.) surprise : *v. m.*

*Ébâcher*, v. a. (barba) ôter les parties excédantes et superflues du papier, des pâtes de monnaie.

*Ébâcher*, s. m. *ébarbaor*, outil pour ébâcher.

*Ébârbe*, s. f. petite barbe qui se forme sur la planche d'un graveur à chaque coup de burin.

\**Ébârte*, v. a. se dit d'un vaisseau dont le bordage est desséché.

*Ébâte*, s. m. pl. *ébâz*, passe-temps, divertissement : prendre ses ébâtes ; *faun*.

*Ébâtement*, s. m. *ébâtement*, ébat : *v. m.*  
d'*ébâtre*, v. pron. *ébâtre*, se divertir ; *v. m.*  
*Ébâtri*, ie, adj. *ébâti*, dénom : pop.

*Ébâche*, s. f. *ébâche*, tableau, si-

tue, et lg. ouvrage d'esprit qui n'est que commencé.

*Ébâcher*, v. a. *ébâcher*, faire une ébâche.

*Ébâchoir*, s. m. *ébâchoir*, outil de sculpteur.

*Ébâcher*, v. pron. *ébâcher*, se réjouir avec excès, sauter, etc. v. m.

*Ébâtement*, s. m. *ébâtement*, récréation.

\**Éba*, s. f. (chba. B. L.) reflux : mar-

*Ébâne*, s. f. pl. famille des plantes dioscydées, monopétales, à corolle périgone.

*Ébâne*, s. f. (tçen) bois dur et com-

pace, susceptible de recevoir un beau poli, et dont la principale sorte, l'*ébâne noire*, est tournée par une espèce de plan-

queminer, par l'*ébâneuse*, et par plus

ieurs autres arbres de la Cochinchine.

*Ébâner*, v. a. donner au bois la couleur de l'*ébâne*.

*Ébâne*, s. m. *ébâne*, nom vulgaire des arbres qui fournit l'*ébâne*.

*Ébâneuse*, s. m. ébâneur en bois précieux.

*Ébâneiste*, s. f. métier d'ébâneuse, — ses ouvrages.

*Ébâtauder*, v. a. *ébâtauder*, tondre un drap en première coupe.

*Ébâtement*, s. m. *ébâtement*, action d'*ébâter*, soit effet : *môl*.

*Ébâter*, v. a. (bestia. V. *Abâter*) qui est plus usité.

*Ébâtrier*, v. a. *ébâtrier*, empêcher l'ouverture de la vue par une trop grande luminosité : — fig. surprendre l'esprit par quelque chose de brillant. — tenter, séduire.

*Ébâtrissant*, e, adj. *ébâtrissant*, qui éblouit.

*Ébâtrissement*, s. m. *ébâtrî-cement*, difficulté de voir, causée par trop de lumière, par quelque vapeur ou autre cause interne.

*Ébâtrier*, v. a. *ébâtrier*, rendre borgne, — faire un grand mal à l'œil.

— une chambre, lui ôter une partie du jour ; *fam*.

*Ébâtrir*, v. n. *ébâ-trir* (II m.) (bullire) diminuer à force de bouillir.

## ÉBU

*Éboulement*, s. m. *éboulement*, chute de ce qui éboule.

*Ébouter*, v. n. et pron. (*Côsc*, motte de terre) tomber en affaisant la terre, se déverser.

*Ébouloir*, s. m. chose éboulée.

*Ébouquettes*, s. m. pl. *ébouquettes*, flammes qui, avec de petites pinces de fer, étent les nœuds des châties.

*Ébourement*, s. m. *ébourement*, action d'*ébouer*.

*Ébouer*, v. a. *ébouer*, ôter les cheveux en desordre.

\**Éboueur*, v. a. *ébouer* (burros) (de moutis, roux), ôter la houle ; t. de cor-

roter.

*Ébouiner*, v. a. *ébouiner*, ôter la bousin d'une pierre.

*Ébrouement*, s. m. *ébrouement*, action d'*ébrouer* ; effet de cette action.

*Ébrouucher*, v. a. (branc.) débrouiller un arbre de ses branches en les coupant ou en les ramant.

*Ébranlement*, s. m. *ébranlement*, se casser : — d'un mur, de cervaque, et fig. de la fortune.

*Ébranler*, v. a. donner des secousses, — un arbre, un édifice, etc. — fig. ébranler un moutis, — renverser moins fermé. — v. non t. de pierre, se mettre en mouvement pour gagner ou perdre la suite.

\**Ébranlement*, s. m. *ébranlement*, ébranlement des côtés d'une voûte, des jambages d'une porte.

\**Ébraser*, v. a. *ébraser*, dégager en dedans la bâtie d'une portée, d'une corniche.

*Ébre* (P.) (Iberus), riv. d'Espagne.

*Ébriéter*, v. a. faire une bûche : — un cooteau, un râvoir, etc. *S'ébriéter* aux dons.

*Ébriéter*, v. a. ôter les matières fécales d'un enfant : t. bas.

*Ébriéter*, v. a. *ébriéter* (II m.), se casser donnant la bride à un cheval, pour le faire tourner.

*Ébriément*, s. m. *ébriément*, renlement d'un cheval à la vue des choses qui l'effraient.

*Ébriéter*, v. a. lever, passer dans l'eau une封te, une toile. — v. pron. se dît d'un cheval qui fait un renflement à vue d'un objet qui l'effraie.

*Ébrieter*, v. a. et pron. divulguer, rendre public : — une affaire.

*Ébriard*, s. m. *ébriar*, coq de bois fort dur, qui sert à fendre les bûches.

## ÉCA

## 557

*Ébulition*, s. f. *ébulition* (bullire), parties inflammatoires qui viennent de la peau. — mouvement d'un liquide qui bouille.

\**Éca hemett*, s. m. *écahemmet*, froissure, contusion, brûture d'un corps dur.

*Écaher*, v. n. *écaher*, froisser. *Nes* *écah*, camus, aplati : f.m.

\**Écahour d'or*, s. m. ouvrier qui écahe l'or.

\**Écafer*, v. a. partager l'osier pour ourdir : t. de vanier.

*Écaïte*, s. f. *écaïte* (II m.) petites pieces sèches, laminées et luisantes, qui couvrent la peau des poissons et de certains reptiles, et les diverses parties des plantes. — folioles étoilées et pointues à la base du calice de quelques fleurs.

\**Écailler*, v. a. *écailler* (burros) (de moutis, roux), ôter la houle ; t. de cor-

roter.

*Écailler*, v. a. *écailler* (II m.) ôter les écailles qui vend et ouvre les huîtres à l'écailler.

*Écailler*, v. a. *écailler* (II m.) ôter les écailles. — v. pron. se détacher par parties fixes, comme des écailles : *ce tableau s'écailler*, — au partic. à qui on a ôté les écailles : *carpe écaillée*, — convertir d'écailles : *animaux écaillés*.

*Écailler*, v. a. *écailler* (II m.) qui se lève par écailles. — se dit de l'œuf tempora : aux, et des parties converties de plusieurs pièces appliquées les unes à côté des autres : hot.

*Écation*, s. m. *écation* (II m.) croc ou crochet d'un coquillage : t. de coquage.

*Écale*, f. coque d'œuf : — coquille de noix, peau des pois, des fèves; etc. port de mer où l'on entre par occasion.

*Écalier*, v. a. ôter l'écale. On dit aussi *s'écalier*.

*Écang*, s. m. *écan*, morceau de bois pour écangler.

\**Écangler*, v. a. *échanger*, faire tomber la paille du lin, du châvre.

\**Écanguier*, a. m. *écanisseur*, qui écanges.

*Écarbouiller*, v. a. *écarbouiller* (II m.) écraser : pop.

*Écarlate*, s. f. *écarlate*, couleur rouge fort vive. — éclat teinté de toutes sortes de couleurs. — *écaillade écarlate*, très-rouge : *lin*, *Bois* comme de l'écarlate, d'un rouge fort vif.

*Écarlatine*, V. *Scarlatine*.

*Écarquilement*, s. m. *écarquilement* (II m.) action d'*écarquiller* : fam.

*Écarquiller*, v. a. *écarquiller* (II m.) écarter, ouvrir les jambes, les yeux ; fam.

*Écarrir*, v. E. *Écarrir*.

*Écart*, s. m. *écar*, action de s'écartier.

*Mon cheval a pris ou s'est dommé un écart*, s'est écartié en faisant un écart. *Face*

*un écart dans son discours, s'écartier du sujet; fig. Il est sujet à des écarts, se conduire est peu réglé, — carte qu'un écartier certains jeux. *À l'écart*, adv. en un lieu écarté, — à part; *tirer à l'écart*, Mêtrer à l'écart, faire abstraction.*

*Écartable*, adj. se dit des oiseaux qui montent en essor quand la chaleur le pousse; faucon.

*Écarteler*, v. a. mettre un criminel en plusieurs quartiers, en le tirant à quatre chevaux, — v. n. partager l'eau en quatre: blas.

*Écartement*, s. m. écartement, séparation de ce qui doit être joint.

*Écarter*, v. a. égainer, disperser: — la foule; le vent casse les nuages, — détourner; — du drap écarlate, — épauler: ce fut écarté son plomb, ou neutral, écarte, — mettre de côté des cartes pour prendre d'autres. *S'écarter*, s'éloigner, se détourner.

*Écartouler*, V. Ecarter.

*Écartour*, s. m. échafaud, outil de fourbi.

*Écatholique*, adj. *ekatholike* (remède), qui cause l'avortement (*inclusus*; *disclusus*, j'expulse).

*Écathartique*, adj., *ekathartike* (ies, hors; *ekatharsis*, je purge), désobstruant, purgatif: iné.

*Écave homme*, s. m. pris du latin, tableau qui représente J.C. devant Pilate. *Écavisme*, s. m. *ekavizm* (*ekavizm*; *ekavzavm*), extravas, dont la racine est *zavz*, humeur), épanchement d'humens au dessous de la peau.

*Écaviste*, s. m. *ekavistike* (*ekavist*; *ekavista*, homme, *ekavzavm*, j'assomble), un des livres septétiaux de l'Ancien Testament.

*Écclésiastique*, adj. *ekclesiastike*, qui appartient à l'Eglise; s. m. qui fait partie du clergé, — un des livres de la Bible.

*Écclésiastiquement*, adv. *ekclesiastikment*, en ecclésiastique.

\**Écope*, s. f. *ekope* (*ekopavm*, entaille; de *ekop*, je coupe), fracture d'un os plat.

*Écopicopique*, adj. *ekopropicite* (ie, hors; *ekop*, entaille; *ekopavm*), et dits des puanteurs doux.

*Écophagique*, adj. *ekophagique* (remède), bon contre les obstructions acadi. (*ia, dehors; auf*; *aus*, l'amoneuse.)

*Écorinologie*, s. f. *ekrinologe* (*ekrinoje*, je sépare), traité des sécrétions: med.

*Écrouelle*, s. f. et adj. (*ekrulum*) qui a l'esprit léger, évapore, sans jugement: tête écervelée.

*Echafaud*, s. m. *ekafuf*, pièces de bois

formant plancher où les ouvriers montent pour travailler; — sorte de charrette destinée aux spectateurs, dans une cérémonie publique, etc.; — sorte de théâtre en charpente, dressé pour l'exécution des criminels: mourir sur l'échafaud.

*Echafaudage*, s. m. *ekafudage*, construction d'échafauds pour battre, etc.

*Echafauder*, v. a. *ekafuder*, dresser des échafauds pour battre. *S'echafauder*, faire de grande préparatifs pour peu de chose: lam.

*Echalon*, s. m. *ekhaloz*, bâton pour soutenir les ceps de vigne.

*Echalasse*, s. m. *ekhalass*, échellement, action d'échaler une vigne.

*Echassoler*, v. a. *ekhalasuer*, garnir une vigne d'échals.

*Echâtier*, s. m. *ekhatz*, clôture d'un champ faite avec des branches d'arbre pour en fermer l'entrée aux bestiaux.

*Echadole*, s. f. *ekhalote*, plantage à racines bulbueuses du genre de l'ogboni.

— t. d'organiste, petite lame de laine. *Echampone*, s. m. *ekhampu*, bout de lignon ou sattache l'hameçon pour pêcher la truite.

*Echampir*, v. a. *ekhampir*, contourner une figure, un courroux, en séparant le contourn du fond; peint.

*Echancer*, et, adj. *ekhanzer*; se dit des feuilles des plantes dont le sommet paroit comme coupé en cour.

*Echancrer*, v. a. couper, tailler en dedans en forme de croissant: — *da cur*, du bois, une étoffe.

*Echancrure*, s. f. coupe faite en dedans en forme de demi-cercle.

*Echandole*, s. f. petit air qui sert à couvrir les toits.

*Echanguer*, s. m. *ekhang*, (cambium, cambiale) à L. *ekhangu*, change d'une chose pour une autre: — des prisonniers, des ratifications, il se dit surtout des immunités. *En échanguer*, à la place de..

*Echanguelle*, adj. *ekhangable*, qui peut être échangé. *Echanger*, v. a. faire un échange, — le blanchisseuse, mouiller le linge pièce à pièce.

*Echanson*, s. m. officier qui sert à porter à un roi, à un prince.

*Echancronerie*, s. f. *ekhancronere*, envie de faire des économies, — lieu où est la boussole d'un roi.

*Echaniellure*, s. m. *ekhanti-llo* (ll m.) petit morceau d'une chose quelconque, qui sert de moutre pour la faire connoître: — *d'une étofe*, et fig. d'un ouvrage d'esprit.

*Echaniillonner*, v. a. *ekhanchonner*, couper, arracher les lardons d'un champ.

*Echandornier*, s. m. *ekhondorner*, petit crochet tranchant, quisertia échar- donner.

*Echarmer*, v. a. *ekare*, *karis* (tenu)

d'un air la chair qui y reste.

*Echarmeur*, s. m. *ekharoar*, instru-

ment avec lequel on écharne.

*Echaniillomer*, v. a. *ekhanti-lloer* (ll m.), conférer un poids, une mesure avec sa matière.

*Echannerre*, v. a. (*eknifer*, chauvre) — la flâsse, en ôter les plus grosses cheveuottes.

*Echanoir*, s. m. *ekhanroar*, instrument pour écrire.

*Echappade*, s. f. échappade, accident qui arrive quand l'outil s'échappe, et trace un silion sur le qui est déjà gravé: grav. en bois.

*Echappatoire*, s. f. *ekhappatoare*, défaite, subterfuge; fum.

*Echappre*, s. m. *ekhappre*, mis en liberté d'oiseaux sur lesquels on lâche des oiseaux de proie.

*Echappre*, s. m. faire une grande hâte pour arriver à un conterre, etc. Cettement a été *échappre*, presque entièrement détruit.

*Echarras*, adj. *ekharras*, chiche; v. m.

Pièce de monnaie écharras, qui n'est pas de taille ordonnée.

*Echarras*, adj. pl. *ekharras*; se dit des vents foibles qui passent subitement d'un rumb à l'autre.

*Echarament*, adv. *ekharamant*, chichement.

*Echarraté*, s. f. défaut d'une pièce de monnaie écharras.

*Echasse*, s. f. *ekhase*, large règle de bois très apprêté, — oiseau, genre de canard, — un pt. deux longs batons, à chacun desquels est une espèce d'étrier ou un fourchon dans lequel on met les pieds pour marcher dans les marais. *Etre toujours monté sur des chasses*, affecter de grands airs, avoir l'esprit guindé, etc.

*Echappement*, s. m. *ekhappemant*, sorte de palette de la roue de rencontre; horlog.

*Echapper*, v. a. échaper, éviter: — le danger. *L'échappoir facile*, éviter heureusement un péril imminent. — v. n. se sauver, se sauver d'un danger, — d'un malus, — d.. n'est pas assur, — *ala gare* des ennemis; *est intact* échappé à la sue. Ce mot n'est pas échappé, je l'ai dit inconsidérément. Ce que vous verrez de dire n'a pas échappé, je ne l'ai pas entendu, — impers. il lui est échappé des négligences. — v. pron. se sauver: *le voileur* s'est échappé, — fig. s'oublier, s'emporter: il s'échappe souvent.

*Echardot*, s. m. fruit des tribulus, plantes.

*Echardre*, s. f. (*cardus*) piquant de chardon ou de bois qui entre dans la chair.

*Echardomier*, v. a. *ekhardonner*, couper, arracher les lardons d'un champ.

*Echardonner*, s. m. *ekhardonner*, petit crochet tranchant, quisertia échar- donner.

*Echarmer*, v. a. *ekare*, *karis* (tenu)

d'un air la chair qui y reste.

*Echarmeur*, s. m. *ekharoar*, instru-

ment avec lequel on écharne.

*Echaucole*, v. a. *ekhakole* (calidus), laver quelque chose avec de l'eau chaude; l'y tremper, ou en jeter dessus: — un vase, de la pate, un cochen de lait, — v. pron. être attrapé, es- suyer quelque partie; fum.

*Echaucoleur*, s. m. *ekhakole*, sorte de pâ- tisserie faite de pâte écharnée.

*Echaucoleuse*, s. f. *ekhakoleuse*, petite écurie rouge qui vient sur la peau.

*Echaucoleuse*, s. m. *ekhakole*, sorte de pâ-

tisserie faite de pâte écharnée.

*Echaucoleur*, v. a. *ekhakole* (calidus), laver quelque chose avec de l'eau

chaude; l'y tremper, ou en jeter des-

sus: — un vase, de la pate, un cochen

de lait, — v. pron. être attrapé, es-

suver quelque partie; fum.

*Echauflaison*, s. f. *ekhafeson*, emp-

tion rouge de la peau, causée par une

forte chaleur.

*Echauflure*, s. f. restes de chair ôties d'un cuir qui s'est préparé, — façon qui se donne en échauflure.

*Echauflure*, s. f. large bande d'étoffe qu'en portent autrefois de la droite à la gauche, en forme de baudrier, et qu'en a porté depuis en ceinturon.

— parmi les gens de guerre, la couleur de l'échauflure marquoit la nation ou le parti, — bande qui soutient un bras blessé, — sorte de vêtement que les femmes portoient sur l'épaule. *Avoir l'esprit en échauflure*, troublé, altéré, de travers; prov. *Coup d'esp. en échauflure*, qui va en travers. *Le canon tire en échauflure*, de flanc.

*Echauflure*, s. m. faire une grande hâte pour arriver à un conterre, etc. Cettement a été *échauflure*, presque entièrement détruit.

*Echauflure*, adj. *ekhauflur*, chiche; v. m.

Pièce de monnaie échauflure, qui n'est pas de taille ordonnée.

*Echauflure*, adj. pl. *ekhauflas*; se dit des vents foibles qui passent subitement d'un rumb à l'autre.

*Echarament*, adv. *ekharamant*, chichement.

*Echarraté*, s. f. défaut d'une pièce de monnaie échauflure.

*Echasse*, s. f. *ekhase*, large règle de bois très apprêté, — oiseau, genre de canard, — un pt. deux longs batons, à chacun desquels est une espèce d'étrier ou un fourchon dans lequel on met les pieds pour marcher dans les marais. *Etre toujours monté sur des chasses*, affecter de grands airs, avoir l'esprit guindé, etc.

*Echassier*, s. m. pl. *ekhassiez*, ou oiseaux de rivage, ordre d'oiseaux très haut montés sur jambes, à queue fort courte, et qui nourrissent d'animaux aquatiques.

*Echaucole*, ée, adj. *ekhakole*, qui a des échaucoleuses.

*Echaucoleuse*, s. f. *ekhakoleuse*, petite écurie rouge qui vient sur la peau.

*Echaucoleuse*, s. m. *ekhakole*, sorte de pâ-

tisserie faite de pâte écharnée.

*Echaucoleur*, v. a. *ekhakole* (calidus), laver quelque chose avec de l'eau

chaude; l'y tremper, ou en jeter des-

sus: — un vase, de la pate, un cochen

de lait, — v. pron. être attrapé, es-

suver quelque partie; fum.

*Echaucoleur*, s. m. *ekhakole*, lieu où l'on échaucole. — vaisseau à échaucole.

*Echauflaison*, s. f. *ekhafeson*, emp-

tion rouge de la peau, causée par une

forte chaleur.





verture du tillac pour descendre dans le fond.

*Ecouvette*, s. f. écouvette, vergette; v. m.

*Ecoyillon*, s. m. écoyillon (11 m.) deux linges attachés à une perche pour nettoyer le four ou un canon.

*Ecouvillonne*, v. a. écouviller-floter (11 m.) nettoyer avec l'écouvillon.

*Ecoystique*, adj. écoystique (écossais, je débouche), désobstruant : n. m.

*Ecopisane*, s. m. écopisane (écopise), je comprime, je contracte du crane avec enfoncement des équilles de los.

*Ecoraigne*, s. f. écoraigne, veillée de village.

*Ecorce*, s. m. meuble d'hiver, pour se garantir de l'ardeur du feu.

*Ecorcher*, v. a. — les faux pâts du drap, les effacer.

*Ecorescent*, s. m. écorescent, action d'écorcer ; état de qui est écorcé, n'est pas usé.

*Ecorcher*, v. a. écorcer, briser et aplatis par un coup, par un effort : quel qu'un, qui le rameut, le détruire : je l'écorcherai comme un cerf, vaincre, surpasser de beaucoup : il écrase ses concurrents. *Nes écorce*, tump aplatis. *Comble écorce*, trop bas. *Tuille écorce*, trop courte.

*Ecorcher*, v. a. (cremer) éter la crème de dessus le lait. — une affaire, une bibliothèque, fig. et fam. en tirer ce qu'il y a de meilleur.

*Ecorchoire*, s. f. écorchoire, morceau de fer-blanc qui servait aux artificiers à rassembler les matières broyées.

*Ecorchage*, s. m. écorchage, action d'écorcer.

*Ecorcher*, v. a. t. de fondeur : — une lettre, en éviter le dessous.

*Ecorcher*, s. m. écorché, instrument avec lequel on écorche.

*Ecorcher*, v. a. (cristal) t. degriper, enlever la crête, lesommet d'un mur, etc.

*Ecorchette*, s. f. écorchette, genze de cristaux à longue queue. — un des douze signes du zodiaque.

*Ecorcher*, v. pron. faire un grand cri, une exclamation.

*Ecorche*, s. f. écrielle (11 m.) sorte de clé pour retenir le poisson dans un étagne.

*Ecorin*, s. m. (serpentine) coffret où l'on met des bijoux.

*Ecorire*, v. a. et n. (scribere) écrire, servir, j'écrive, etc. manuscrits, écrits, l'écrivis, l'écrira, etc. tracer des lettres. — mander par lettre : je lui ai écrit que, etc. — orthographier : corri-

ment écrit-on ce mot ? — composer un ouvrage d'esprit : — en prose, en vers, — maître pour écrire ses raisons : pal. Il est écrit que, etc. — écrivain toujours, il est décidé que, etc. — *S'écrit* est écrit sur son front, marqué sur son visage.

*Ecrit*, s. m. (scriptum) ce qui est écrit sur le papier. — acte portant preuve, convention. — au pl. ouvrages composés sur quelque matière : un imprime ne écrits. Mettre par écrit, écrire.

*Ecritain*, s. m. écritain, papier, bois, etc. sur lequel on écrit quelque chose en grosses lettres, pour en donner avis au public.

*Ecritoire*, s. f. écritoire, veillée de l'heure.

*Ecorce*, s. m. meuble d'hiver, pour se garantir de l'ardeur du feu.

*Ecorcher*, v. a. — les faux pâts du drap, les effacer.

*Ecorescent*, s. m. écorescent, action d'écorcer ; état de qui est écorcé, n'est pas usé.

*Ecorcher*, v. a. écorcer, briser et aplatis par un coup, par un effort : quel qu'un, qui le rameut, le détruire : je l'écorcherai comme un cerf, vaincre, surpasser de beaucoup : il écrase ses concurrents. *Nes écorce*, tump aplatis. *Comble écorce*, trop bas. *Tuille écorce*, trop courte.

*Ecorcher*, v. a. (cremer) éter la crème de dessus le lait. — une affaire, une bibliothèque, fig. et fam. en tirer ce qu'il y a de meilleur.

*Ecorchoire*, s. f. écorchoire (écopise), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Ecoeur*, s. m. écu, trou de l'avant d'un vaisseau, par lequel on fait passer le câble pour mouiller.

*Ecouf*, s. m. écu (1 m.) (scutum : da scutu, scutis), écu d'armoiries, — manière d'enter, de griffer : enter en armes. — plaque de métal qui est orné au centre d'une serrure. — empâtre. — petit sacet piqué, taillé en écouf, plein de poudres domanchesques. — tubercles ou concavités que portent les lichens en fructification. — partie postérieure du cornet de plusieurs insectes coléoptères.

*Ecouffonner*, s. v. a. écouffonner, enterrer en écouf.

*Ecouffonnière*, s. m. écouffonner, petit cuir ou cuir à l'écouffonner.

*Ecoyer*, s. m. écu (scutum : da scutu, scutis) autrefois l'on mettait le poitrage, etc. — prov. mettre lont pour écouler, traiter splendideusement. *Ancres de l'école*, chargés de pendre les mudans et de les conduire à l'hôpital.

*Ecouffelle*, s. f. écuelle, pleine une écuelle.

*Ecuissier*, v. a. écuissier, faire éclater un arbre en l'abstinent.

*Eculier*, v. a. et pron. éculier (culus) : — des soutiers, des bottes, plier en dedans leur quartier de derrière ; mes soutiers s'écoulent.

*Ecuissone*, s. f. écuissone, qui écume.

*Ecuine*, s. m. (spina) mousse blanche qui surgi sur un liquide agité ou échauffé — boye de quelques aiguilles échauffées sur un coq. — saucr qui s'assasse sur le corps du cheval.

*Ecuineau*, s. m. (écuine).

*Ecuiner*, v. n. écuiner (spinar), jeter de l'écume : la mise écuinot : — de colère. — v. a. ôter l'écume : le pot, du soufre. — les mers, fig. exercer la piété. — les nouvelles en chercher ça et là. — les marmites, vivre en parasite ; fam.

*Ecuissage*, s. m. (écuissage) éclater

l'écume de l'écume : la mise écuinot : — de colère. — v. a. ôter l'écume : le pot, du soufre. — les mers, fig. exercer la piété. — les nouvelles en chercher ça et là. — les marmites, vivre en parasite ; fam.

*Ecuissante*, adj. (écuineuse) qui porte

la vertu, à la piété, par l'exemple ou par le discours.

*Ecuissateur*, s. m. (écuissator) qui fait un édifice.

*Ecuissation*, s. f. écuissation (adili-

*Ecurone*, s. m. V. *Sarcome*.

*Echage*, s. f. échage (échage, exposition), profession de loi d'Héraclius eu sujet de monothéisme.

*Echale*, s. f. échale (échale), je brise ou casse d'une manière dans les verres latas.

*Echanson*, s. f. échanson (échance, vie, bouillant), agitation et dilatation du sang.

*Echanson*, s. m. (échanson d'eis, en dehors) et réson, je tourne) renversement des paupières.

*Echanson*, s. m. échanson (échanson, vie, bouillant), je fais avorter : de réponso, je blesse), qui fait avorter.

*Echanson*, adj. échanson (échanson, calo), proprie à consumer les cors ou les dardins.

*Echanson*, s. f. échanson (réson, type), copie ou摹形 d'une inscription, d'une médaille.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte de bouchier de nos anciens cavaliers — figure de cet écu qui est peigné aux armoiries. — pièces de monnaie de trois ou de six livres.

*Echau*, s. m. échau (scutum : da scutu, scutis), sorte



à Malte qui jettent les prêtres entre les chevaliers. *Maîtres Égards*, et depuis, *maitres et gardes*, sens de chaque autre chose pour avoir inspection sur les autres. *Fête d'Égide gardarde*, vautré et charognard des légions.

*Égardeur*, s. m. égarement, més-

prise de soi, qui s'égarer, més-

prise de soi, — fig. les égo-

rasseins des philosophes, — *égoïsme*. Il est revenu des égaremens (des

désordres) de sa jeunesse.

*Égarer*, v. a. mettre hors du droit chemin, — fig. jeter dans l'erreur, — la bouchée d'un cheval, — la gâche en le menant mal. *Le malade qui a égaré l'esprit*, le lui a troublé. *J'ai égaré mes gants*, je ne sais où je les ai mis. On dit aussi *égarer*, au prop. et au sing.

*Égaré*, adj., état, égaré, blessé au garrot.

*Égarer*, v. a. égarer, réjouir, rendre gal, un vaudevile, son style, le rendre plus agréable, plus riant, — *un artiste*, éter les branches, déboufent.

*Egaré*, adj., f. (mer), Archipé.: gêng. a.

*Égaine*, s. f. (cypres), de chevre bouclier, emprunt de Pallas : recouvrir ce que l'on a écrit, — il est mon égaine. *Égaines*, ou mûres. *Égaine*, égelle (pièce de cypres, chèvre; et tel ou il) partie de la membrane interne de l'œil, — genre de plantes de la famille des graminées.

*Égantier*, s. m. égantier, rosier sauvage.

*Égantier*, s. f. fleur de l'églantier.

*Église*, s. f. (assemblé), assemblée des fidèles, — diverses parties de l'église universelle : — d'orient, d'occident, grecque, latine, etc. — temple des Chrétiens, — état du clergé: homme d'église. *Cour d'église*, juridiction de l'évêque. *Gueux comme un rat d'église*, très-pauvre: prop.

*Église* (Etat de l'), pays d'Italie dont le chef est son pape.

*Église*, s. f. l'église (1827), pièce choisie, précieuse paternelle.

*Égousse*, v. a. égouer, ôter les oreilles, la queue, etc. du veau.

*Égholine*, s. f. scié à main.

*Égoïsme*, t. n. égoïsme (égo), parler pour soi; peu usité.

*Égoïste*, s. m. égoïste, défaut de celui qui rapporte tout à soi.

*Égoïste*, s. f. égoïste, qui a de l'égoïsme.

*Égorger*, v. a. égorger, couper la gorge, tuer, massacer. — fig. faire un

tort considérable, ruiner: me demander de l'argent, c'est égorger.

*Égorgeur*, v. a. égorger (Il m.)

égorger, — v. m. — v. pron. se faire mal à la gorge en criant. C'est faire une gorgée, — la gorgée et l'heure, — l'heure des eaux.

*Égorgeur*, s. m. égorgeur, égoulement des eaux, — égorgeur, c'est à dire qui s'écoule les eaux et les inondations d'une ville, — fig. une place, un endroit sont l'égoût du corps. Cette ville est l'égoût de tout le pays, fig. les gens de mauvais vie s'y retirent.

*Égorger*, v. a. égouter: — une glace, en faire couler le vil argent, — v. n. et pron. faire égouter, faire couler peu à peu, — il faut faire égouter ces averseges: le fromage s'égoutte.

*Égouttoir*, s. m. égouttoir, aïs sur lequel on fait égoutter la vasselle.

*Égraine*, (gramin.)

*Égrainer*, v. a. égrainer (grappis, B. L.), détacher les graines de la grappe.

*Égrapoir*, s. m. égrapoir, instrument pour égrapper: agric.

*Égratiguer*, v. a. égratigner, déchirer légèrement la peau avec les ongles, une épingle, etc., domailler, brûler pointe d'un fer une certaine façon à quelques stries de soie; il se dit aussi d'une manière de peindre, de graver.

*Égratignure*, s. f. égratignure, légère blessure faite en égratignant, — lorsque qu'elle laisse.

*Égratiner*, v. a. égratiner, faire sortir le grain de l'épis, la graine des plantes, etc. On dit aussi *égrainer*.

*Égrimoire*, s. f. égrimoire, petit poche.

*Égrillard*, e, s. adj., égrillier, arrêter (Il m.) vif, éveillé, gaillard; fam.

*Égrilhoir*, s. m. égrilhoir (Il m.)

grille pour empêcher le poisson de sortir d'un étang.

*Égrisse*, s. f. égrisse, poudre de zinc, manure.

*Égriser*, v. a. égriser, ôter les parties brutes d'un diamant.

*Égrisance*, s. m. égrisance, boîte qui sert quand on égrise les diamants.

*Égrisante*, s. m. égrisante, petite valise de bois dans laquelle on égrise du sel.

*Égrizer*, v. a. égrizer, briser, mettre en poudre dans l'égrisement.

*Égrugeante*, s. f. égrugeante, parties séparées en égrugeant.

*Égrugeant*, adj., égrugeant, personne qui

dit des grossières; pop.

*Éguettement*, s. m. éguettement, alternation à la bouchée des pièces d'artillerie.

*Égueteur*, s. v. a. égueteur (é, gale), casser le bout d'un canon d'un vase.

*Égueteur*, s. égueteur: pop. — en parlant d'une pièce d'artillerie, s'altère à la bouchée.

*Égypte* (Égyptus) de Kéroune), grand pays d'Afrique.

*Égyptien*, ienne, s. égyptien, égypte, bohémien, sorte de vagabond.

*Éh! interj.* d'admiration ou de surprise.

*Éhancher*, v. a. éhancher.

*Éhander*, v. a. V. *Sorcer*.

*Éhante*, s. adj., qui est sans honte, sans pudeur: v. m.

*Éhaper*, s. m. (upupa, huppe, oiseau) coquer la cime d'un arbre.

*Éhauquiseur*, s. m. (ejaculator) muscule qui court à l'éjaculation de la semence.

*Éhaustration*, s. f. ejaculation, émission de la semence, — prière fervente.

*Éhaustratoir*, adj. V. *Défenseur*.

*Éjection*, s. f. ejection (ejecio), expulsion: prat.

*Élaboration*, s. f. élaboration (elaboratio), préparation de la matière.

Perfectionner les sels, le chyle, la sève.

*Elaborer*, v. a. et pron. (siehbar) perfectionner graduellement les sucs en parlant des opérations de la nature.

*Élagnouide*, s. f. pl. élagnouides

(éléagnos, plante, et proprement pa-

rent de l'olivier; élæ, figure), famille de plantes dicotylédones, apétales, à élamines périgynes.

*Elagage*, s. m. elagage, action d'élaguer, — branches élaguées.

*Elaguer*, v. a. elaguer, retrancher les branches inutiles des arbres, — se dit de: des ouvrages d'esprit: cel exorde a besoin d'être elaguer.

*Elagueur*, s. m. elagueur, celui qui élague.

*Elan*, s. m. quadrupède dominant, du genre ducifer, mais plus gros et plus fort.

*Elan*, s. m. mouvement subit avec

effort, — au pl. mouvements affectueux ou dououreux de l'âme: — de désordre, de douleur.

*Elancement*, s. m. élancement, impulsion d'une douleur subite et de peu de durée, provenant d'une cause intérieure, mouvement affectueux et subit: dévot.

*Elancier*, v. n. est tiré qu'à un

troisème personnes: le doigt en élance, l'ye-

sens des élancements. *Elancer*, se lan-

cer, se jeter en ayant avec impétuosité,

*Homme élancé*, qui a la taille trop élancée.

*Elançonne*, adj. élanconné, efflanqué.

*Elaphore*, s. m. elaphore (agile, léger), genre d'insectes coléoptères très-agiles.

*Elargir*, v. a. (larguo) sur faire: ren-

dre plus large, — quelque un, le mettre

hors de prison, — v. n. et pron. élar-

ger, devenir plus large: la face lui est

élargie, le chemin s'élargit.

*Elargissement*, s. m. élargissement,

augmentation de largeur, — délivrance

de prison: obtenir son élargissement.

*Elargisseur*, s. f. élargisseur, largeur

qui s'ouvre à un habit, à un meuble.

*Elaticité*, s. f. propriété par laquelle

un corps peut se rétablir sur le champ dans son état d'origine.

— certains fruits dont les racines se déve-

nissent tout à coup et sans retour: hot.

*Elastique*, adj. élastique (elastis, qui

ponse): d'abord, je pousse, je presse;

que d'abord l'élastique.

*Elatérium*, s. m. elatérium (elati-

*rius*), concombre sauvage; sur qu'en

refire.

*Elle*, île d'Italie, côte de Toscane.

— rivière d'Allemagne.

*Elécteur*, s. m. (elector) celui qui élit.

— prince d'empire qui avait droit

de voter à l'élection de l'empereur d'Allemagne.

*Eléctrice*, femme de l'électeur.

*Eléctif*, adj. qui peut faire élection.

*Eléction*, s. f. éléction (elec-

*tionis*, — choix au concours des suffrages; — tribunal qui jugeoit les différends concernant les tailles, aides et gabelles; étendue de son ressort.

*Electoral*, e, adj. qui appartient à l'électeur: prince électoral, fils ainé d'un électeur.

*Electoral*, s. m. dignité d'électeur, — pays qui l'est soumis.

*Electrode*, s. f. (electro, ambrisse, subrose), qui frottée, attire les corps légers, proprieté qu'acquièrent certains corps, par la friction ou l'élevation de température, d'attrire ou de repousser d'autres corps. L'acquisition du fluide électrique se manifeste des motions plus ou moins fortes au système nerveux, et à des effets analogues et même identiques à ceux du tonnerre.

*Électricité*, adj. électrifiée, qui a rap-

port à l'électricité.

*Electrosable*, adj. susceptibile d'être

écrasé: phys.

*Electrisation*, s. f. éléctrisacion, ac-

tion d'électriser: phys.

*Electriset*, v. a. éléctriser, commun-

quer la propriété, la matière électrique.

*Electromètre*, s. m. (*uér̄st̄r̄*, mesurer) instrument qui sert à mesurer la quantité d'électricité.

*Electrophore*, s. m. *électrofore* (*élektrofor*), instrument chargé de matière électrique.

*Electroscope*, s. m. (*éks̄pt̄s̄*, examiner) instrument pour mesurer l'électricité.

*Electuaire*, s. m. *délectoire* (*electrum*; *de iux̄v̄in*, choisir), confection médicale d'une consistance molle.

*Élegamment*, adv. élégamment, avec dégâne.

*Élegance*, s. f. (*elegantia*) choix, politesse du langage; — gout et délicat dans les mots; — recherche dans la parure. *L'élegance de la toilette*, sa grâce et sa noblesse.

*Élegant*, e. adj. (*elegans*) qui a de l'élegance; *termes élégans*. *Parler élégante*, qui réunit la grâce à la noblesse. *Solution, démonstration élégante*, simple et facile; mathém. — s. femme, recherches dans leur parure: c'est un élégant, une élégante.

*Élégiaque*, adj. élégiaque, qui appartient à l'élegie.

*Élégie*, s. f. (*él̄ȳz̄*, complainte) poésie dont le sujet est l'âme et tendre.

*Élement*, s. m. (*élémentum* (*élément*)), constitutif qui entre dans la composition des autres; *les éléments administratifs*, quatre éléments, la terre, l'eau, l'air et le feu. *Être dans son élément*, fig. dans la chose à laquelle on se plait le plus — au pl. principe d'un art, d'une science, — parties les plus simples des corps: didact.

*Élémentaire*, adj. élémentaire (*élémentarius*), qui appartiennent à l'élément. *Ouvrage élémentaire*, qui concerne les éléments d'une science.

*Éléments*, s. m. *réseine*.

*Élémèchuram*, s. m. *électaparacorin* (*électrum huile; r̄k̄x̄z̄r̄, sucre*), mélange d'une huile essentielle et de sucre: pharmac.

*Eléphant*, s. m. *éléphant* (*élefāz̄*), le plus grand des quadrupèdes, qui a une trompe, et dont les dents fournissent l'ivoire.

*Eléphanta*, île d'Asie, côte du *Malabar*.

*Eléphantiasis*, s. m. *él̄fantiasis*, maladie cutanée dans laquelle la peau est rude et écaillée comme celle de l'éléphant.

*Eléphantin*, e. adj. *éléphantin*, inc: livres *éléphantins*, tablettes d'ivoire qui

contentoient les actes du gouvernement de l'ancienne Rome.

*Élēphas*, s. m. plante.

*Élevation*, s. f. *el̄evatio* (*elevario*), acte de lever; aussi: — qui représente la force d'un bâtiment; — fig. constitution en dignité, — noblesse de sentiments, de style; — dian de l'âme vers Dieu; — moment où le prêtre élève l'hostie. — de voix, passage d'un ton à un ton plus élevé. — da poise, battement plus fort. — da pole, sa hauteur sur l'horizon.

*Électoaire*, s. m. *électoaire*, instrument pour relever les os du crâne quand ils sont déprimés: chir.

*Électe*, s. disciple formé par un maître; — tout dans les beaux-arts.

*Eléve*, s. f. (*él̄evatio*) qui est élevé; — plus haute que l'âge moyen; — plus haut que son style, fig. en prendre un plus noble. — *Elève à Dieu*, porter ses pensées vers Dieu. — quelqu'un aux honneurs, aux dignités; fig. — construire, bâti, ériger: — un mur, une statue, des trophées. — nourrir: — des enfans, des animaux, des plantes. — fig. instruire, donner de l'éducation: — la jeunesse. *Élève*, se porter plus haut, — contre quelqu'un, se déclarer contre lui. — v. imp. survénir: il s'élève une tempête, une sédition.

*Élever*, s. f. petite bûche qui vient sur le pain.

*Élidel*, v. r. et pron. (*elidere*) faire ou souffrir une éclat.

*Eligibilité*, s. f. capacité d'être élu.

*Eligible*, adj. (*eligens*) qu'on peut élire.

*Elimer*, v. a. purger un oiseau et le mettre en état de voler au sortir de la mue: faucon.

*Elimer*, v. pr. (éliminer) s'user à force d'être porté: ce lingue s'élime.

*Elimation*, s. f. élimination, action d'éliminer: alg.

*Elimer*, v. a. (éliminare) mettre dehors, les importuns; par usages: — une quantité de personnes, la faire évacuer, la faire disparaître: alg.

*Elingué*, s. m. *elinguere*, corde avec un nœud coulant, dont on entoure les fardes pour les mettre dans un vase ou un boîtier: tirer: mar.

*Elinguier*, s. m. *elinguere* (élongare, prolongare), faire une partie plus longue ou une chose d'une autre pour la rendre: différer, — aliéner: — les osseaux, les ossements. — v. pron. se retirer loin d'un lieu. — de ses devoirs, fig. y manquer: — de quelque chose, y avoir de la répugnance. *Être bien élinguer de faire une chose*, n'en avoir pas l'intention ou le pouvoir. *Les causes élinguées*, qui ne sont pas immédiates.

*Elongation*, s. f. *el̄ongatio* (*elongatio*), angle compris entre le lieu du soleil et celui d'une planète, tous deux vus de la terre.

contre d'une autre voyelle: ex. *ail*, pour si il.

*Élonger*, v. a. *el̄ongari* (élongare), se mettre le long d'une chose: mar.

*Elipse*, s. m. sorte de puison.

*Élancement*, adv. *el̄ancement*, avec éloquence.

*Éloquent*, s. f. *el̄ocuitas* (*eloquentia*), art de bien dire, de toucher, de persuader.

*Éloquent*, e. adj. élloquent (*eloquens*), qui a de l'éloquence, — fig. plein d'expression: regard, silence élloquent.

*Eloïse*, s. m. (*electus*) prédestiné à la gloire éternelle, — officier du tribunal nommé *élection*; sa femme s'appelait Eloïse.

*Elucidation*, s. f. *elucidacion* (*elucidatio*), élucidissement: didact.

*Elucidation*, s. f. *elucidacion* (*elucidatio*), ouvrage composé à force de veilles et de travail: didact.

*Eluder*, v. a. (*eludere*) éviter avec adresse: — la loi, une difficulté.

*Eluise*, s. m. *eluz̄e* (*éluise*), séjour des hommes vertueux et des héros, après leur mort: mythol., — adjet. *les Champs Élysées*, ou *les Champs-Élysées*.

*Élytre*, s. m. *élytre* (*elytris*, élytre), étui des coléoptères.

*Élytreole*, s. f. *el̄ytreole* (*élytreole*), tu- meur, hernie du vagin.

*Elétronde*, s. f. *el̄ytronde*, (*élytride*, forme) tunique vaginale.

*Emaciacion*, s. f. *emaciacion* (*emaciatio*), emaciation.

*Emal*, s. m. *émail* (1 m.), composition de verre et de métaux qu'on applique comme embellissement sur l'or, etc. — ouvrage émaillé: il est curieux en émaux. — fig. et poët. variété des fleurs: l'émail du porteur révèle la couleur des dents, substance dure, reluisante, qu'il recouvre. — aux émaux, couleur des métaux: blas.

*Emailler*, v. s. *emailler* (1 m.) orner d'émail. — fig. près émailler de fleurs.

*Emailler*, s. m. *émailler* (1 m.) ouvrier émailler.

*Emallure*, s. f. *emallure* (1 m.) art d'émailler, — ouvrage d'émailler: taches rousses sur les peaux d'un osseau de proie.

*Emmanation*, s. f. *emanacion* (*emanatio*), action d'émanner: — de la lamière.

— chose qui émane: les odeurs sont des emanations du corps odorant.

*Emancipation*, s. f. *émanicipation* (*emancipatio*), acte par lequel on est emancipé.

*Emanciper*, v. a. (*emancipare*) mettre hors de la puissance paternelle; mettre un mineur en état de jouir de ses re-

*Elonger*, v. a. *el̄ongari* (élongare), se mettre le long d'une chose: mar.

*Elipse*, s. m. sorte de puison.

*Élacement*, adv. *el̄acement*, avec éloquence.

*Éloquent*, s. f. *el̄ocuitas* (*eloquentia*), art de bien dire, de toucher, de persuader.

*Éloquent*, e. adj. élloquent (*eloquens*), qui a de l'éloquence, — fig. plein d'expression: regard, silence élloquent.

*Eloïse*, s. m. (*electus*) prédestiné à la gloire éternelle, — officier du tribunal nommé *élection*; sa femme s'appelait Eloïse.

*Elucidation*, s. f. *elucidacion* (*elucidatio*), élucidissement: didact.

*Elucidation*, s. f. *elucidacion* (*elucidatio*), ouvrage composé à force de veilles et de travail: didact.

*Eluder*, v. a. (*eludere*) éviter avec adresse: — la loi, une difficulté.

*Eluise*, s. m. *eluz̄e* (*éluise*), séjour des hommes vertueux et des héros, après leur mort: mythol., — adjet. *les Champs Élysées*, ou *les Champs-Élysées*.

*Élytre*, s. m. *élytre* (*elytris*, élytre), étui des coléoptères.

*Élytreole*, s. f. *el̄ytreole* (*élytreole*), tu- meur, hernie du vagin.

*Elétronde*, s. f. *el̄ytronde*, (*élytride*, forme) tunique vaginale.

*Emaciacion*, s. f. *emaciacion* (*emaciatio*), emaciation.

*Emal*, s. m. *émail* (1 m.), composition de verre et de métaux qu'on ap- plique comme embellissement sur l'or, etc. — ouvrage émaillé: il est curieux en émaux. — fig. et poët. variété des fleurs: l'émail du porteur révèle la couleur des dents, substance dure, reluisante, qu'il recouvre. — aux émaux, couleur des métaux: blas.

*Emailler*, v. s. *emailler* (1 m.) orner d'émail. — fig. près émailler de fleurs.

*Emailler*, s. m. *émailler* (1 m.) ouvrier émailler.

*Emallure*, s. f. *emallure* (1 m.) art d'émailler, — ouvrage d'émailler: taches rousses sur les peaux d'un osseau de proie.

*Emmanation*, s. f. *emanacion* (*emanatio*), action d'émanner: — de la lamière.

— chose qui émane: les odeurs sont des emanations du corps odorant.

*Emancipation*, s. f. *émanicipation* (*emancipatio*), acte par lequel on est emancipé.

*Emanciper*, v. a. (*emanicipare*) mettre hors de la puissance paternelle; mettre un mineur en état de jouir de ses re-

venus. — v. pron. prendre trop de licence; lâchement.

*Emancare*, v. n. (emancare) tire son origine du défaire des... les corpuſes qui émancent des corps.

*Emancipation*, s. m. émanciement, action d'émancier; ce qui est porté en marge.

*Emarginer*, v. a. émarginer (marge, marginis), porter quelque chose en marge d'un compte, etc.

*Emasculation*, s. f. emasculation, castration.

*Emascule*, ée, adj. m. qui a les testicules dans le ventre.

*Emasculer*, v. a. (emasculare) ôter à un mâle les parties de la génération; impotency.

*Embaucher*, v. a. embauchiner, engager à faire quelque chose, par des caresses, des paroles flattantes; fam.

*Emballage*, s. m. ambalage, action d'emballer.

*Emballer*, v. a. ambalare (is, dans; p̄sso, envoyer), empaqueter, mettre dans une balle.

*Emballeur*, s. m. amballeur, qui embauche; pop. hableur.

*Embarcadère*, s. m. arckabadré, lieu propre à s'embarquer; mot espagnol.

*Embarquer*, v. pron. s'embarder, s'éloigner, se jeter d'un côté ou d'un autre avec un vaisseau : mar.

*Embargo*, s. m. embargo, défense faite aux vaisseaux de sortir des ports; mot espagnol.

*Embarquement*, s. m. embarkement, action de s'embarder ou d'embarquer quelque chose.

*Embarquer*, v. a. et pron. anchorer (in, barque), mettre dans une barque, dans un navire : des troupeaux, des marchandises, etc.; engager: s'embarder dans une malheureuse affaire.

*Embarquer*, s. m. embarras, obstacle qu'on trouve dans son chemin; figure, confusion de choses difficiles à débrouiller. — peine qui donne la multiplicité des affaires. — irresolution, perplexité. — commencement d'observation: més.

*Embarassant*, e, adj. ambarrant, qui cause de l'embarras.

*Embarasser*, v. a. ambarrer, causer de l'embarras; prop. et fig. Sembrasser une affaire, s'en mêler. — d'une affaire, s'en occuper. Où dit d'un malade: sa tête s'embarrasse, il va avoir le transport; sa poitrine s'embarrasse, s'empêti.

*Embarre*, s. f. ambâture, fracture qui cause de l'embarras.

du crâne dans lequel une esquille passe sous l'os sain.

*Embâze*, s. f. ambâze (ip̄b̄z̄e), entrée, assiette qu'on réserve sur l'arbre de la grande roue en la fortifiant: horl.

*Embarcation*, s. m. ambazement (ip̄bz̄e, base), base continue au pied d'une échelle.

*Embarcation*, s. m. ambâzaje, application de bandes de fer sur une roue.

*Embâcher*, v. a. ambader (bz̄z̄), balancer des fardœux, mettre le bat à une bête de somme. — fam. charger d'une chose inconmode: on l'embâche d'un sei homme, d'une commission déagréable.

*Embâcher*, v. a. ambadher, armer d'un baton; fam; et peu usité.

*Embâtre*, v. a. ambatre, couvrir une roue de bandes de fer.

*Embâtes*, s. m. pl. ambates, vents régulés de la Méditerranée, après la canicule.

*Embâchage*, s. m. ambâchaje, action d'embaucher.

*Embâcher*, v. a. ambâcher, engager un ouvrier; fam. — eu-rôler un homme par adresse.

*Embâcher*, s. m. ambâcher, celui qui embauche; fam.

*Embâvement*, s. m. affânement, action d'embaumer un mort.

*Embâumer*, v. a. ambôner (bz̄z̄, ip̄bz̄, ip̄bz̄e), remplir un cadavre d'aromates, pour empêcher sa corruption.

remplir la morte odeur: vos oranges embâument la charogne.

*Embâguer*, v. a. ambâgher, mettre un bœguin; peu usité en ce sens.

développer la tête de linge en forme de bœguin. — fig. et fam. entêter: il s'est embâgué de cette femme, de cette opinion.

*Embelle*, s. f. ambile, partie du milieu du vaisseau, pris dans sa longueur.

*Embellir*, v. a. ambeller (bellus), rendre plus beau, orner: un ouvrage, un tableau, une histoire, un conte, les ornier aux dépens de la vérité, ou par des détails inventés. — v. n. et pron. embellir, devenir plus beau: voter son embellit; le jardin s'embellit.

*Embellissement*, s. m. ambellement, action d'embellir. — ornement qui embellit.

*Embérise*, s. f. ambérise, sorte d'ois-seau.

*Emberlocquer*, v. pron. s'ambeler, se coiffer d'une opinion: pop.

*Embesogne*, ée, adj. ambezz-gné, occupé à une besogne; affairé; fam.

*Embichetage*, s. m. ambichetage, mesure pour déterminer la grandeur de la plate-forme de dessous d'une montagne.

*Rouhîde*, v. a. andlower (imblâde), s. f. L. le semer une terre en blé.

*Fâblâde*, s. f. ambâvare, terre ensemence de blé.

*d'Endike*, adv. d'andâde, à plein vant, du premier effort: emporter une ville, une affaire d'embâche.

*Pôblâmatique*, adj. antématique, qui tient de l'embâche.

*Emblème*, s. m. amblème (ip̄bz̄e), figure symbolique, ordinairement accompagnée de paroles ou sentences.

*Lölder*, v. a. ambâder (bz̄z̄), jeter la main sur quelque chose, rafir avec violence; v. n. amblader.

*Emblême*, v. prén. s'andore (imblîsere), s'imbiber: peint.

*Emboîter*, v. a. ambâcer, engager à quelque chose par flatterie: pop.

*Emboîture*, euse, s. amboize, euse, qui emboîte.

*Emboîtement*, s. m. ambâtement, action d'emboîter. V. *Gomphase*.

*Emboîter*, v. a. et pron. ambôder (bz̄z̄s, bz̄s), s'imbiber: peint.

*Emboîture*, s. f. ambôdute, endroit où deux embâts sont joints: insertion d'une chose dans une autre.

*Emboîture*, s. m. ardolisme (ip̄bz̄e, ip̄bz̄s), d'ip̄bz̄e, insérer, ajouter; intercalation; astron.

*Embosismique*, adj. ambolismique, intercalaire: chronol.

*Emboîtant*, s. m. amborsant, état d'une personne en bonne santé et un peu grasse.

*Emboîtrader*, v. a. amborduer (bor dus, B. L. bordure), mettre une bordure à un tableau.

*Emboîtrage*, v. a. ambôcer, amarrer un navire, en sorte qu'il ne puisse échapper (changement de position) au vent ou au courant.

*Emboîture*, s. f. ambôcure, nœud qui fait sur une manœuvre, et auquel on ajoute un amarrage.

\* *Emboîtement*, s. m. ambâchement, action d'emboîcher.

*Emboîcher*, v. a. ambôcher (in, bucea), — un instrument à vent, lequel on mettra à bouche. — un cheval, lui donner le mors qui lui convient, — quelqu'un, fam. le bœuf instruire de ce qu'il a à dire. — v. prén. se dît d'une rivière qui se jette dans une autre dans la mer.

*Emboîture*, s. m. ambôchade, installation de bois pour élargir les bottes, — bout d'une trompette, d'un cor.

*Emboîture*, s. f. ambâchature, entrée ou cavité dans une partie ou dans la mer, — partie du monstre qui entre dans la bouche du cheval, — parties des instruments à vent qu'on emboîche, — manière de les emboîcher. — ouverture de canon, etc.

*Emboîter*, v. a. ambôuer, salir de boue; pop.

*Emboîquer*, v. n. ambôquer, entrer dans un détroit, dans un canal: mar.

*Emboîurer*, v. a. et pron. ambôuber (bz̄bz̄s, bourbe), mettre dans un bourbier. — fam. engager dans une mauvaise affaire.

*Emboîurer*, v. a. ambôuer (bz̄bz̄s), de ambôuer, ouvrir la boue; renouer; renouer est plus usité.

*Emboîture*, v. a. ambôurer (bz̄bz̄s, curis), mettre en bourse.

*Emboîture*, ée, adj. ambâute; se dit des pièces qui ont une virôle d'argent à leur extrémité: blas.

*Embranchement*, s. m. embranchement (brâchium, bz̄bz̄s); se dit des tuyaux de communication des canaux.

*Embraguer*, v. a. ambâraker, tirer à force de bras une corde dans un vaisseau.

*Embrassement*, s. m. ambârement, grande émotion, fig. trouble, désordre dans un Etat.

*Embraser*, v. a. ambâzir (bz̄bz̄s, bz̄bz̄z), échauffer, mettre en feu; prop. et fig. l'amour embrase son cœur; la guerre embrase toute l'Asie. — v. prou. prendre feu.

*Embrassade*, s. f. ambâcration, action de deux personnes qui s'embrassent.

*Embrassement*, s. m. ambârement, action d'embrasser. — au pl. conjonction de l'homme et de la femme.

*Embrasser*, v. a. ambâracer, serrer avec les bras; — une personne, — tenir fermement, — une affaire, — s'empêtrer, — prendre, — s'attacher à; — la défense de quelqu'un, la profession des armes.

*Embrassure*, s. f. ambâchature, ouverture pratiquée dans un mur pour tirer le canon, — espace que laisse en déistant l'ouverture d'une muraille à l'endroit des fenêtres ou des portes.

*Embrêre*, v. a. ambâreer, salir de bran: pop.

*Embrêre*, v. a. ambârere, faire entrer une pièce de bois dans une autre.

*Embrécation*, s. f. ambâkacion (bz̄bz̄s, dz̄dz̄s), dans; et bz̄bz̄s, l'armée, application d'un huile sur une partie malade; sorte de fomentation: chir.

*Embrocher*, v. a. ambrocher (brochus),

B. L. *bâtons pointus*), mettre à la broche, — quelqu'un, lui passer l'épée au travers du cœur ; pop.

*Embrasslement*, s. m. *embrassellement* (l' m.), *embrasement*, confusion.

*Embrasser*, v. a. *embrasser* (l' m.), mettre de la confusion, de l'obscurité, — v. pron. embarrasser, perdre le fil de son discours.

*Embrassé*, éé, adj. *embrassé* (précis), gelée blanche), brûlé par la brûlure.

*Embrumé*, éé, adj. *embrumé* (brumé), chargé de brouillard.

*Embruncher*, v. a. *embruncher* : — des cheveux, des vêtements, etc., les engager, les attacher les uns sur les autres, — couvrir de tuiles, etc.

*Embrunir*, v. a. *embrunir*, rendre brun : peint.

*Embruyologie*, s. f. *ébruyologie* (ébruyer), discours traité sur l'embryon.

*Embûche*, s. m. (*Uccovis*; de Cœurs croître) futur, ou l'embûche se transforme dans la matrice, — trépétit homonymie, — culminé d'une nouvelle plante semblable à celle dont elle provient.

\* *Embryopathie*, s. m., *anthropopathie* (ébruyer), hérise), instrument pour rompre les os du fetus mort dans la matrice.

\* *Embryotomie*, s. f. *embriotomie* (ébruyer, dissection), opération par laquelle on coupe l'enfant mort dans la matrice, — dissection du fetus.

*Embryotomie*, s. f. *embriotomie* (ébruyer), opération par laquelle on tire avec des instrumens un enfant de la matrice.

*Embûche*, s. f. *ambûche* (in, busca; B. L.) entreprise secrète pour tuer à quelqu'un. Il est plus usité au pl. dresser des embûches.

— *Embûcher*, v. pron. *ambûcher* : le cerf s'embûche, rentrer dans le bois.

*Embuscade*, s. f. *ambuscade*, embûche dressée à l'enemis dans un lieu couvert.

*Embûquer*, v. pron. *ambûquer*, se mettre en embûches de.

*Emender*, v. a. *emender* (emendare), corriger, réformer : pul.

*Emeraude*, s. f. *emeraude* (émerauda), pierre précieuse de couleur verte.

*Emergent*, adj. m. *émergent* (emergens) : se dit d'un rayon qui sort d'un milieu après l'avoir traversé.

*Emery*, s. m. (*smyrnis*; de ravis, venir de ravis, netoyer, polir) pierre dure et griseâtre, qui sert à polir les pierres et les métaux.

*Emérillon*, s. m. *émérillon* (l' m.),

petit oiseau de proie, — instrument de cordier.

*Emérillonne*, éé, adj. *émérillonne* (l' m.) gaï, vif comme un émerillon ; fam.

*Emerite*, adj. (emeritus) qui, après un temps fixe, quitte un emploi pour faire une recompense due à ses services : professor éemerite.

*Emerson*, s. f. (*emersonis*) : se dit d'une planète qui parvient après avoir été cachée par l'ombre ou par l'interposition d'une autre : astre.

*Emerveiller*, v. a. et pron. *émerveiller* (l' m.) (mirabilis), donner de l'admiration, s'étonner ; se dit surtout au passé : il est tout émerveillé de le regarder : fam.

*Emetteur*, s. m. *émétice* (*emissio*, éjet, vomitus; d'opus, je vomis), vomitif, l'artifice de potasse et d'antimoine, — adj. émetteur, via émettive.

*Emettre*, v. a. *émettre*, purger avec de l'émettique, — une boisson, y meler de l'émettique.

\* *Emphytose-thoracique*, adj. (*tumors*), vomissement : adassat, purgatif) se dit des remèdes qui purgent par haut et par bas.

*Emetteur*, v. a. *émettre* (emittere), produire : — un avis, une opinion, — mettre en circulation *d'apapier monnaie*.

*Emut*, s. m. excrément de l'oiseau : facon.

*Emuet*, s. f. (*emotus*) sédition populaire.

*Emuet*, v. n. flenter : facon, — dans l'ordre de Malte, requérir une grise.

\* *Emuetion*, s. f. *émuétion*, demande de l'une dignité dans l'ordre de Malte.

*Emuer*, v. a. (*mica*) froisser un corps entier les doigts pour le mettre en petites parties : — du pain, de l'alan, de la cassonade.

*Emuetier*, v. a. *émueter*, émuier du pain.

*Emigrant*, éé, s. et adj. (*emigrans*) qui emigre.

*Emigration*, s. f. *émigration* (*emigratio*, action d'emigrer).

*Emigrer*, v. a. (*emigrare*) quitter son pays pour aller s'établir ailleurs.

*Emouiner*, v. a. (*emovere*, petit) couper de la viande en tranches fort minces : dit surtout au partie, qui se prend substantiellement un émouine de mouton.

*Emouinement*, adj. *émuinament*, par excellence, au plus haut point.

*Emouinante*, s. f. *émuinante* (eminentia), petite hauteur, — titre qu'on donne aux

cardinaux, au grand maître de Malte.

*Emouinier*, éé, adj. *émouinier* (emouinare), hant, dévot : fig. excellent, qui surpasse tous les autres, — immunit : péril éouin.

*Emouinisme*, adj. *émuinisme*, trait des cardinaux.

*Emouir*, s. m. titre de dignité des cardinaux de Malomet.

*Emoussaire*, s. m. *émicidre* (emissus), agent secret qu'on envoie espionner, semer des bruits, etc. *Bouc emoussé*, qui s'assouvit dans le déchet, charge des malédictions, qui sans volonté détourne de ses œuvres la Bible.

*Emission*, s. f. *emissio* (emissio), action de faire sortir chose qui est puissante ou défaillante : — des rayons solaires, — des eaux, — l'énorme pronunciation solennelle, — de papier monnayé, sa mise en circulation.

*Emousser*, v. a. *an-magazines*, mettre en magasin.

*Emousser*, v. a. *an-mégrir* (macer), rendre maigre, — v. n. et pron. devenir maigre.

\* *Emouillatement*, s. m. *an-mouillément* (l' m.), maniere d'emmouiller.

*Emouillader*, v. a. *an-mouiller* (l' m.) mettre de l'eau dans un maillot.

*Emouiller*, s. m. *an-mouiller* (emouiller), peindre des membres au trou d'une figure : jonction des parties des membres entre elles ; t. de dessin.

*Emouanner*, v. a. *an-mouanner* (mouanner, manche), mettre un manche à un instrument. Cela ne s'emmouanne pas aussi, n'est pas si si que si on le croit ; fam.

*Emouançeur*, s. m. *an-mon-cher*, qui emouanche.

*Emouquiner*, v. a. *an-mouquier*, mettre de petits arbres dans des massuines.

*Emouanté*, éé, adj. *an-mouanté* : se dit d'un cornille dont le plumage est gris cendré sur les ailes, et noir sous le ventre.

*Emouanner*, v. a. *an-mouanner*, garnir un vaissais de son équipage.

\* *Emouillé*, éé, adj. *an-méié*, brouillé, confus : v. m.

*Emouinagement*, s. m. *an-mouen-*

*Emouinier*, v. a. *an-ménajer* (ménagemum), organe destiné à expulser les humeurs superflues.

\* *Emoude*, s. f. honte d'oeuvre de proie. — au pl. branies, — appellez qu'où a retranchées denches.

*Emounder*, v. a. *an-mundare* ôter les branches supérieures d'un arbre.

*Emouvement*, s. m. *an-mouvement*, mouvement dans les humours ou dans les entrailles, — disposition à une édition.

*Emouster*, v. a. *émueter*, briser les mattoies d'un chaperon.

*Emouucher*, v. a. (*musa* : de puit, moache) chasser les mousches : — un cheval.

*Emouuchet*, s. m. *émuouché*, nom donné à l'épervier male et à la cresserelle.

*Emouuchette*, s. f. *émuouchie*, ressou-

mois, et 27e, pousser) ; se dit des ménismes qui provoquent les règles.

*Emouener*, v. a. *an-mener* (minare), mener du lieu où l'on est dans un autre.

\* *Emouinologie*, s. m. *ém-ménologie*, traité de la menstruation.

*Emoueneter*, v. a. *an-moueneter*, mettre de menottes, des ferreaux mains.

\* *Emouession*, adj. *ém-mouession* (l' m., qui est au milieu : éoue, bouche) : se dit des ouvertures dont la bouche est au milieu de la lessive.

\* *Emouinier*, v. a. *an-mouinier*, dans un état, ennuier demel, — mettre du miel dans une liqueur. *Parole emouillée*, flatteuses, d'une douceur affectueuse ; fig.

*Emouillarre*, s. f. *an-mouillarre*, catalphane pour les chevaux.

*Emouissouffler*, v. a. *an-mouissouffler*, envelopper de fourrures pour tenir chaudement : fam.

*Emouissor*, v. a. *an-mouissor*, faire entrer, dans une mortaise, du bois, du fer.

*Emotté*, éé, adj. *an-moté* : se dit des arbres dont la racine est entourée d'une motte de terre.

*Emousseler*, v. a. *an-mousseler*, mettre une muselière.

*Emou*, s. m. *émota* (emotus), émotion : v. m.

*Emouillot*, éé, s. m. et adj. *émuillot* (emouillotum) : se dit des remèdes qui adoucissent.

*Emoulement*, s. m. *émoulement* (emoulementum) : de molere, venant de pūx, moudre), gain, profit. — au pl. casnel d'une charge.

*Emoulement*, v. n. *émulementarre*, qui prend en mauvaise part.

*Emouontoire*, s. m. *émuontoire* (emouontoire), organe destiné à expulser les humeurs superflues.

\* *Emoude*, s. f. honte d'oeuvre de proie. — au pl. branies, — appellez qu'où a retranchées denches.

*Emounder*, v. a. *an-mundare* ôter les branches supérieures d'un arbre.

*Emouvement*, s. m. *an-mouen-*

*Emoument*, v. a. *an-mouement*, mouvement dans les humours ou dans les entrailles, — disposition à une édition.

*Emouster*, v. a. *émueter*, briser les mattoies d'un chaperon.

*Emouucher*, v. a. (*musa* : de puit, moache) chasser les mousches : — un cheval.

*Emouuchet*, s. m. *émuouché*, nom donné à l'épervier male et à la cresserelle.

*Emouuchette*, s. f. *émuouchie*, ressou-

qui sert à garantir les chevaux des mouches.

*Emouchoir*, s. m. émouchoir, queue de cheval qui sert à chasser les mouches.

*Emoudure*, v. a. sur moudure (moulu : de *muva*, moudre) : agir sur la meule.

*Emouisseur*, s. m. calin dont le métier est d'émousser les contoix, etc.

*Emouau*, e, partic. d'*Emouaudre* : être pris émouau sur une matière, l'avoir étudié depuis peu ; faire.

*Emouaudre*, v. a. émouuer, ôter la pointe ou le tranchant. — fig. hébétier, ôter la vivacité de l'esprit. — ôter la mousse des arbres.

*Emouauement*, s. a. et pron. émouauement (émouvoir) : acte de mettre en mouvement. — agiter, soulever la mer. — exciter les passions. — émouvoir, il s'agit une tempête, une édition.

*Empailler*, v. a. empailler (il m.) (paler), garnir, envelopper, remplir de paille : — des châties, des meubles, des animaux.

*Empaillleur*, s. m. empaillleur (il m.) qui empailler.

*Empailement*, s. m. empalement, action d'empailler, supplice en usage chez les Turcs.

*Empalier*, v. a. ampalier (in, palus), fixer ou palier dans le fondement d'un homme, et le faire sortir par ses épaules.

*Empans*, s. m. empans, mesure du bout du ponce ou bout du petit doigt, dans leur plus grande distance.

*Empanacher*, s. a. empanacher, garnir d'un panache.

*Empanser*, v. a. empanser, mettre un vase dans un panne.

*Empanons*, s. m. empanson, chevron de cuivre qui s'assiede à l'arrêtier et qui pose sur les plates-formes.

*Empaqueur*, v. a. empaqueur, mettre en paquet. — fam. serrer, presser : *mous élire six empaqueuses dans un carrosse*.

— *par*, s'envelopper : — dans son manteau.

*Empaper*, v. a. empaper (empaire : B. L. *empaire*) : se rendre maître d'une chose. — l'envahir. — fig. l'amour, la使之 pour s'empare de son cœur.

*Empaume*, s. m. empumage (*pusse*, je réponds), poindre qu'on répond sur le corps pour ahorser la sueur, etc.

*Empadouler*, v. a. empadouler, donner le lieu aux échoués par le moyen du pain.

*Empotement*, s. m. empotement, ce qui sert de pied, de base : archit.

*Empotement*, s. m. empotement, état de ce qui est piétin ou empâtré.

*Empoter*, v. a. empoter (pasta : B. L. *pator*) : remplir de pates : cela m'a empoté les mains. — rendre pâtes : cela m'a empoté la bouche. — la voler, l'engraver avec la pâte d'orge. — un tableau de couleurs, un coucheur avec abondance et consistance.

*Empouder*, v. a. empouder, faire les pates des raisins d'une rose, charrois.

*Empouiner*, v. a. empouiner (palme : de *pax*, les dedans de la main), recouvrir la bulle dans le milieu de la main, de la raquette, etc. et la renvoyer fortement. — quelqu'un, fam. s'emparer de son esprit. — une affaire, la bien prendre. — la parole, s'en emparer.

*Empouinure*, s. f. empouinure, partie du poing qui couvre la paume de la main. — hantie sous le cerf, termé par plusieurs andouillers.

*Empouze*, s. m. empouze, cutis en écrou.

*Empotement*, s. m. empotement, opposition, obstacle : mettre empotement à...

*Empêcher*, v. a. empêcher (impehincere : B. L. *Eire*, mettre obstacle à... — un mariage, empêcher-le de sortir; empêcher qu'il ne sorte). — *S'empêcher de faire une chose*, s'en abstenter. — au partie, empêcher, empêché, occupé. Etre empêché de sa personne, de sa confiance, être dans un état empêché d'esprit, ou ne savoir comment se tenir.

*Empêgeur*, s. f. empêgeur, dessus du soulier.

*Empellement*, s. m. empellement, bondé d'un étang.

*Empelote*, adj. m. empeloté : se dit d'un oiseau qui ne peut digérer ce qu'il a avalé : facon.

*Empenelle*, s. f. empenelle, petite ancre quittaleuse pour l'affermir.

*Empenner*, v. a. empenner (penins), garnir une flèche de plumes.

*Empenner*, s. m. empenner (imperat. *en*, *chez*, sonnerait d'un empire) : — d'Intrigue, Russie.

*Empêge*, s. m. empêge, action ou manœuvre d'empêcher.

*Empêger*, v. a. empêger (impicare : de *in*, dans, et *percere*, percer) : — fig. empêcher, empêcher que quelqu'un, une association, une passion. Traiter quelqu'un avec empêcher, avec hanture, — pays nommé à un empereur : temps qu'eux son régime. — autrefois et absolument, l'empire d'Allemagne.

*Empêrir*, v. a. empêrir (in, pejor), rendre ou devenir pire.

*Empoisonnement*, s. m. empoisonnement (poison), action d'empoisonner.

*Empoisonner*, v. a. empoisonner, donner du poison pour faire mourir :

— quelqu'un. — infecter de poison :

des viandes, des armes. — fig. corrompre l'esprit ou les mœurs. — donner un tour malin, défavorable à ce qu'on

dans ; siéges, pierre), embarrasser le pied. — fig. sur l'empêtré dans une mauvaise affaire ; il s'est empêtré d'une autre femme ; air empêtré.

*Empétrum*, s. m. empétrum, plante : acac.

*Empouze*, s. f. empouze (*pusse* : d'ici, je fais brûler), pompe affectée dans le style, la prononciation.

*Empothique*, adj. anfusâte, plein d'empothie.

*Empothiquement* adv. anfusatikement, avec empothie.

*Empothiquetique*, adj. anfusâtique (*pusse* : *pusse* : du v. *pusse*, *obstre*) : si dit des medicaments qui bouchent les pores.

*Empyphmatœux*, eue, adj. anfusâtus, euse, de la nature de l'empyseme.

*Empyseme*, s. m. anfizine (*pusse* : d'i, dans, dans : *pusse*, je souffre), mal de l'air causé par l'introduction de l'air dans le tissu cellulaire.

*Empysemer*, s. f. anfizite (*pusse* : *pusse*, plantation), baïl à longues années, principalement pour des terres à défricher.

*Empytele*, s. m. anflethe, qui jouit d'un fond par bail empotytoque.

*Empytele*, adj., anflethidic, qui appartenir à l'empytele.

\**Empônement*, s. m. empônement, action d'empêtrer.

*Empêter*, v. a. empêter (pes, pedis), auerpert : — un arpent sur son voisin — sur les droits, sur la charge d'un autre.

— neutral, et fig. — se dit de l'autour qui arrête le gibier avec ses serre : faucon.

*Empêtrier*, v. a. empêtrier, faire trop manier. — rendre reptile ; faire trop manier.

*Empillement*, s. m. empillement, action d'empiler.

*Empîter*, v. a. amplier (pila), mettre en pile.

*Empiravice*, s. f. empiravice (in, pejor), altération dans les monnaies.

— tiédie dans les marchandises.

*Empirer*, s. m. empirer (imperium), connoissance, science, art, science, exercice de l'empire sur quelqu'un, sur plusieurs, sur ses passions. Traiter quelqu'un avec empirer, avec hanture, — pays nommé à un empereur : temps qu'eux son régime. — autrefois et absolument, l'empire d'Allemagne.

*Empirer*, v. a. empirer (in, pejor), rendre ou devenir pire.

*Empoisonnement*, s. m. empoisonnement (poison), action d'empoisonner.

*Empoisonner*, v. a. empoisonner, donner du poison pour faire mourir :

— quelqu'un. — infecter de poison :

sens adopter aucun théorie. — s. m. charlatan.

*Empirisme*, s. m. anpirisme, médecine empirique.

*Empacement*, s. m. anplacement (plate), place propre à batir, etc. — action d'emplacer : — du set dans les greviers.

*Empastique*, adj. anfistolike (*pusse* : je bouché), V. Empastore, je bouché.

*Emphatization*, s. f. anplastracion, action de mettre un emplatre. — ente en écosson.

*Emplatre*, s. m. anplatre (*pusse* : *pusse*, *pusse*, *enduis*), médicament de substances qui se ramollissent la chaleur, de manière à être étendus sur une peau et appliquées sur une tuméfaction ou une plaie. — fig. personne incapable d'agir.

*Emplète*, s. f. anplete (*implète*, *impliere* : formi *grana* *inxibit*, emir), achat de marchandises.

*Emplir*, v. a. empîtr, empîtr, empîtr, empîtr, empîtr (*implere* : de *in*, *pusse*, empîtr); rendre ou éventer : empîtr un sac.

*Emplîtr* bien son porpöint, il mange beaucoup ; fam.

*Empliot*, s. m. anplioia, usage qu'on a d'une chose — mention d'une somme dans un compte : double emploi.

— charge, fonction : emploi honorable, lucratif.

*Emplote*, s. f. anflethe, qui jouit d'un fond par bail empotytoque.

*Emplotidic*, adj., anflethidic, qui appartenir à l'empotytoque.

\**Empônement*, s. m. empônement, action d'empêtrer.

*Empêter*, v. a. empêter (pes, pedis), auerpert : — un arpent sur son voisin — sur les droits, sur la charge d'un autre.

— neutral, et fig. — se dit de l'autour qui arrête le gibier avec ses serre : faucon.

*Empêtrier*, v. a. empêtrier, faire trop manier. — rendre reptile ; faire trop manier.

*Empillement*, s. m. empillement, action d'empiler.

*Empîter*, v. a. amplier (pila), mettre en pile.

*Empiravice*, s. f. empiravice (in, pejor), altération dans les monnaies.

— tiédie dans les marchandises.

*Empirer*, s. m. empirer (imperium), connoissance, science, art, science, exercice de l'empire sur quelqu'un, sur plusieurs, sur ses passions. Traiter quelqu'un avec empirer, avec hanture, — pays nommé à un empereur : temps qu'eux son régime. — autrefois et absolument, l'empire d'Allemagne.

*Empirer*, v. a. empirer (in, pejor), rendre ou devenir pire.

*Empoisonnement*, s. m. empoisonnement (poison), action d'empoisonner.

*Empoisonner*, v. a. empoisonner, donner du poison pour faire mourir :

— quelqu'un. — infecter de poison :

des viandes, des armes. — fig. corrompre l'esprit ou les mœurs. — donner un tour malin, défavorable à ce qu'on

dit ou fait les autres. — v. n. faire mourir par une qualité vénimeuse, exhaler des vapeurs infectes.

*Empoisonner*, *euse*, s. *empoisonneur*, *euse*, qui empoisonne; déshier une doctrine pernicieuse; fig. — mauvais cuisinier; fum.

*Empoiser*, v. a. *empoicer* (picare), enduire de poix.

*Empoisonnement*, s. m. *empoisonnement*, action d'empoisonner.

*Empoisonner*, v. a. *empoisonner*, garnir de poison: — un clang.

*Empoli*, *des*, s. adj. *aporté*, violent, oblique.

*Empotement*, s. m. *apportement*, mouvement violent causé par quelque chose: — d'amour, de joie, — mis absolument, colère.

*Empote-pièce*, s. m. instrument pour découper, — satirique; fam.

*Empoter*, v. a. *apporter* (porter), être d'un lieu, porter dehors, entraîner, arracher: — des meubles, univoce, son cheval l'importe. Cette maladie l'a empêtré, il en est mort.

*Empotée*, *euse*, s. qui emprunte, qui a l'habileté d'emprunter.

*Empouder*, v. t. *empouder* (pousser), infester, répandre intempestivement une odeur.

*Empoussiérement*, s. m. *amponciement*, état d'une chose qui s'empoussié.

*Empouyé*, s. m. *amponcié* (*paroxysme de sueur*), amas de pus dans une cavité, surtout dans la poitrine.

*Empri*, s. m. et adj. *amponcié* (*paroxysme de sueur*); se dit du ciel le plus élevé, du séjour des bienheureux.

*Empremme*, s. m. *amponcième* (*paroxysme de sueur*), charbons réservés pour allumer le feu; odeur et goût désagréables de certains substances, trop long-temps exposées à l'action du feu.

*Empremmante*, adj. *amponciante*, une place, s'en rendre maître.

*Empoter*, v. a. *aposter* (potins, liaison), mettre dans un pot.

*Empouade*, s. f. *amponçade* (fl.), la récolte, les fruits encore sur pied.

*Empouper*, v. a. *amponçer* (pour-pur), colorer de pourpre: poët. — une figure: — un sendiment, — part. emporter, e.

*Emprente*, s. f. *amprante*, marque, impression: au prop. et au fig. — au pl. pierres où se trouve l'empreinte d'un végétal, d'un animal.

*Empresse*, *et*, adj. *amprassé*, qui agit avec ardeur, qui veut tout faire.

*Empressement*, s. m. *amprassément*, action d'une personne qui s'empresse.

*Empressoer*, v. prop. *amprancer*, agir avec ardeur, — se donner du mouvement pour le succès d'une affaire.

*Empressement*, s. m. *amprassément*, action par laquelle on est mis en prison. — état de celui qui est en prison.

*Emprisonner*, v. a. *amprisonner* (priso; B. L. prison), mettre en prison.

\**Emprotostos*, s. m. *amprotostos* (*paroxysme*, en avant; *spasmodia*, tension), contraction spasmodique dans laquelle le corps ou une de ses parties sont courbées antérieurement.

*Emprunter*, s. s. *amprunter*, action d'emprunter; ce qu'on emprunte. *Beautés, vertus d'emprunt*, qui ne sont pas naturelles; fig.

*Emprunter*, v. s. *amprunter* (impres-tare; R. L.) demander et recevoir en prêt: — de l'argent, un cheval, — se servir de: — le nom, la plume, le bras, le crédit de quelqu'un. *Air emprunt*, qui n'est pas naturel. *Nous empruntons*, faux, déguisé.

*Emprunteur*, *euse*, s. qui emprunte, qui a l'habileté d'emprunter.

*Emponduer*, v. t. *amponduer* (putere), infester, répandre intempestivement une odeur.

*Empoussiement*, s. m. *amponciement*, état d'une chose qui s'empoussié.

*Empouyé*, s. m. *amponcié* (*paroxysme de sueur*), amas de pus dans une cavité, surtout dans la poitrine.

*Emprye*, s. m. *amponcième* (*paroxysme de sueur*), amas de pus dans une cavité, surtout dans le ciel le plus élevé, du séjour des bienheureux.

*Empyrene*, s. m. *amponcième* (*paroxysme de sueur*), charbons réservés pour allumer le feu; odeur et goût désagréables de certains substances, trop long-temps exposées à l'action du feu.

*Empyramente*, adj. *amponciante*, une place, s'en rendre maître.

*Empoter*, v. a. *ampostar* (caves), égouter, tenant de l'empyre.

*Empotkhor*, s. m. grand égout en Turquie.

*Emoulature*, s. m. *amulator* (animé du sentiment de l'émulation; st. ort.

*Emoulution*, s. f. *amoulution* (anxiatio-nis), quelque ambition d'égaler ou de surpasser quelqu'un en quelque chose de louable.

*Cinute*, s. m. (*amulus*) concurrent, antagoniste. On dit au fémin. *Carthage etoit l'émule de Rome*.

*Emoultug*, *et*, adj. *emoultug* (amul-gem), égout, égout vaisselle qui portent le sang aux reins et au cœur.

*Emulsion*, s. f. *amoulution* (emulgere), médicament qui a la couleur et la consistance du lait.

*Emulsionner*, v. a. *amoulusionner*, meler une potion dans une émulsion.

*Emyde*, s. f. ou *Tortue d'eau douce* (*amie*), genre de chélomies, à pâtes palmées, membranées, et dont les dents sont armés d'ongles crochus.

*Emprisonnement*, s. m. *amprisonnement*, action par laquelle on est mis en prison.

*Emprisonner*, v. a. *amprisonner* (priso; B. L. prison), mettre en prison.

*Emprisonné*, s. m. *amprisonné*, — durant: en hiver; — avec; livrre relé envoeu; — comme: parler en maître. — pour: — armer en course. — par:

mettre en pièces, — selon: en conscience, — marquer le motif, la fin: donner en dépit; l'occupation: il est en affaire, etc. — joints geroufis, marquer le temps ou la manière: apprendre en vieillissement; parler en tremblant, — pron. relatif, répond à: de: vient-il de chez vous? il en vient. V. la Grammaire.

*Endollage*, s. l. *endollage* (*torso*), changement: d'sexesse, — le change, — prétendre, parfois ce qui consiste à changer les modes, le tempérament; elle s'explique par l'ellipse gramm. lat.

*Enamour*, s. m. *amkome* (*sexus*; *de xao*, je brûle), pustule ou marque causée par une brûture.

*Encastre*, *etc*, v. *Amkastre* (*torso*), action ou effet d'encastre.

*Encarter*, v. a. *amkaster* (incastare), encasser, insérer dans une entaille.

*Encave*, s. m. *ankome* (*sexus*; *de xao*, je brûle), pustule ou marque causée par une brûture.

*Encastrique*, s. f. et adj. *amkastrike*, (*sexus*; de xao, je brûle); se dit d'une peinture dont les couleurs sont préparées avec de la cire liquéfiée au feu.

*Encavement*, s. m. *amkawent*, action d'encaver, — de la partie de la cavité d'un es coprogi le tenu d'un autre.

*Encadre*, s. f. *ankidolare*, distance de cinq vingt brasses: mar.

*Encadrer*, v. a. *amkadrer* (quadris), action d'encadrer, ou effet de cette action.

*Encaver*, v. a. *amkawer* (cavex), mettre en un cadre.

*Encoger*, v. a. *amkager* (cavex), mettre en cage, — lig. et fam. mettre en prison.

*Encasement*, s. m. *amkawent*, action d'encasement. Faire un chemin par encasement, y faire des tranchées qu'on remplit de cailloux. Faire un jardia par encasement, y planter des arbres dans les trous où l'on a mis de la boue terre.

*Encasser*, v. a. *amkacer* (*casette*), mettre en casse.

*Encastre*, s. m. *amkastre* (*casette*), quelque chose qui fait un urgent pour vendre des meubles à l'enchère.

*Encastiller*, v. m. *amkastiller* (*fl.*), hanter la canaille.

*Encanthus*, s. m. *amkantis* (*sexus*; *de xao*), l'angle de l'œil, tuinur en kystes de l'angle interne de l'œil.

*Encapé*, *ee*, adj. *ankapé*, arrêté: mar.

*Encapé*, *ee*, adj. *amkape* (*crupus*); se dit d'un navire qui est entre deux caps.

*Encapuchonner*, v. pron. *amkaphommer*, couvrir la tête d'une sorte de capuchon fait de tam.

*Encapuchon*, v. a. *amkaphon* (*cadus*; *de xao*, lounau), mettre dans une cage: — dai harang—lau, enfasser dans une volaille.

*Encasteler*, v. pron. *amkasteler*; se dit d'un cheval qui a la talon trop serré.

*Encasteller*, *s*, f. *amkastellar*, douleur qu'éprouve un cheval qui s'en- castelle.

*Encastillage*, s. m. *amkastile-lage* (*fl.*), partie du vaisseau qui se voit depuis l'eau jusqu'au haut du bois.

*Encastillement*, s. m. *amkastile-lament* (*fl.*), action d'encastiller; effet de cette action.

*Encasteller*, v. a. *amkastile-lar* (*fl.*), *centulum*, encasser.

*Encastrement*, s. m. *amkastrement*, action ou effet d'encastre.

*Encarter*, v. a. *amkaster* (incastare), encasser, insérer dans une entaille.

*Encave*, s. m. *amkome* (*sexus*; *de xao*, je brûle), pustule ou marque causée par une brûture.

*Encastrique*, s. f. *amkastrike*, (*sexus*; de xao, je brûle); se dit d'une peinture dont les couleurs sont préparées avec de la cire liquéfiée au feu.

*Encavement*, s. m. *amkawent*, action d'encaver, — de la partie de la cavité d'un es coprogi le tenu d'un autre.

*Encaver*, v. a. *amkawer* (cavex), mettre dans une cage: — de: *de xao*, trop, creux, éloigné, *z-For*, mettre en cage.

*Encaveur*, s. m. *amkawer*, celui qui encave.

*Encindre*, v. a. *amkindre* (cengere), entourer, environner: — une ville de mur.

*Encine*, s. encint, part. d'encindere.

*Encinte*, adj. f. (*femine*) grosse.

*Encinte*, s. f. *amkinte*, circuit, tour, clôture.

*Encins*, s. m. *amkans* (*incens*, braise), essence de gommier armoisique, longue braise: il aime l'encens, fig.

*Encensier*, s. m. *amkawent* (incens), action d'encenser.

*Encenser*, v. a. *amkawer* (incendier, brûler), donner de l'encens. — *lig. louer*.

*Encenseur*, s. m. *amkawer*, louangeant.

*Encensoir*, s. m. *amkawoor*, cassolette suspendue à de petites chaînes, et dont on se sert pour encenser. — *ou*

*Atel*, constellation austral. Mettre la main à l'encensoir, fig. entreprendre l'autorité de l'Eglise. Donner à quelqu'un l'encensoir sur le nez, lui donner en face des louanges outreuses. — *fig.*

*Encensier*, adj. *amkawer* (*ver*), qui semblaient dans la fete (*fl.*), dans; *z-ka*, tête.

*Encéphalite*, s. f. *amkafalte* (*Amo*, pierre), pierre figurée qui imite le crâne humain.

*Encéphalocele*, s. *amkafolcole* (*Amo*, tumeur), hernie du cerveau.

*Enchainement*, s. m. *amkawément*, liaison, connexion entre les choses; fig.

*Enchaîner*, v. a. *amkawer* (*cetens*), lier, attacher avec une chaîne. — *fig.*

captiver, lier : — *les coûts*, — *des rai-  
sonnemens*, les lieux de manière qu'il dé-  
pendent de les uns des autres. — protéger  
les vérités s'enchâssent dans les unes autres.

*Enchaînement*, s. m. l'enchaînement,  
en parlant des ouvrages de l'art.  
— *Enchâillage*, s. m. *anchalage*, action  
d'empiler le bois ; t. de salines.

*Enchanteleur*, v. a. *enchanteur* : — du  
bois, le mettre sur des chantiers. — du  
bois, le ranger sur un chantier.

*Enchantement*, s. m. *enchantment*,  
effet de plusieurs charmes. — fig. tout  
ce qui est merveilleux, surprenant. —  
fig. plaisir, ravissement.

*Enchanter*, v. a. *enchanter* (inca-  
tare), charmer, ensorceler par des opé-  
rations préfendues magiques. — fig. —  
prendre, séduire. — ravis, charmer.  
au part, fait par enchantement : arme-  
enchanteurs. — ravi, charmé : je suis en-  
chanté de vous voir. — beau, merveil-  
leux : tels enchantés.

*Enchanterre*, v. a. *enchanter* (inca-  
tare), qui enchanter, daps-  
ses, — adj. style enchanterre,  
voix enchanteresse.

*Enchaperon*, v. a. *anchaperon* : — un  
tapis de poêle. — l'enfermer dans une  
seconde fâtuille.

*Enchaperonne*, v. a. *anchaperonne*,  
couvrir la tête d'un chaperon.

*Encharche*, é, adj. *ancharché*, empri-  
sonné : v. m.

*Enchassier*, v. a. *onchasser* (capsa; de  
κάστρον, *caisse*), entailler, mettre dans  
du bois, de la pierre, etc. — un passag-  
eau dans un discours, l'y piser.

*Enclaudes*, s. f. *anchaçure*, manière  
ou manie d'enchaîner. — effe de cette  
action : *Enchâssure et fort belle*.

*Enchaucher*, v. a. *anchaucher* (calcia-  
re), dévorer les légumes de  
fumier pour les préserver du roud, ou  
de patte pour les étoiles.

*Enchaîne*, s. f. *onchelide* (γάλειον;  
anguille), genre de vers infusoria des  
eaux corrompues.

*Enchaîne*, s. f. *anchère*, offre faite au  
jésus de quelqueun dans une vente au  
plus offrant, ou pour un bail à ferme.  
Fille enchainée, prie qu'on porte faute  
de satisfaire à son encherie. *Payer la filie  
enchainée*, être puni de la temérité : prov.

*Enchaîner*, v. a. *anchir sur* (flair,  
(carus), faire une encherie : — une  
maison sur deux dessus, au dessus de  
quelqu'un, — faire le prix : le mar-  
chand enchaîne ses marchés. — v. n. aug-  
menter de prix : le ble enchaîne. — fig.  
surpasser : Nérón enchaîne sur Tibère en  
erustude.

*Enchâissement*, s. m. *anchichement*,  
hausenissement de prix.

*Encherisseur*, s. m. *anchichieur*, qui  
met une encherie.

*Encheruchure*, s. f. *anchichichure*,  
iontion par feuille ou par recouvre-  
ment.

*Enchâstor*, v. a. *anchecheter* (inca-  
pistare), monter une chevêtre, un l'œu-  
pen naît au printemps. *Pericles anchet-  
trées*, embarras, embûches. — v.

pron. se dit d'un cheval qui engue un  
pied dans la longue de son houe. — fig.

s'embarrasser dans une affaire.

*Enchevêtre*, s. f. assemblage de sa-  
lives et d'un chevêtre qui laissent un  
cœur caré pour porter un autre. — mal  
que se fait au pied un cheval qui s'en-  
chevêtre.

*Enchiffrement*, s. m. *anchafreme-  
ment*, embarras du cerveau causé par  
le froid.

*Enchifremen*, v. a. causer un enchi-  
fremen.

*Enchyridion*, s. m. *inkridion* (γαγ-  
ηρίδιον; d's, dans, —, μένειν), manuel.

*Enchyphose*, f. *ankimose* (γαγ-  
ηφόση; d's γαγηφόση, jepahpouds), effusion  
subite du sang dans les vaisseaux cuta-  
nes, comme il arrive dans la colère.

*Enclasse*, s. f. *anklore*, terre enclavée  
dans une autre, — d'une terre  
d'une autre : — d'un rocher.

*Enclavement*, s. m. *antlavement*,  
effet d'enclaver, — situation d'un en-  
clavé enclavé.

*Enclaver*, v. a. *anklaver* (in, clau-  
der), enfermer, enclore.

*Enclina*, v. a., adj. *anklin*, (inclinare),  
penché de son naturel : se dit pitoté du  
mal que du bien : — au mal, — à droite.

*Enchiquetage*, s. m. *ankliketage*,  
mecanique qui fait tourner une roue  
dans un sens, et l'empêche de tourner  
dans un autre.

*Encliqueter*, v. a. *ankliketer* (in, cli-  
quer), faire un cliquet ou un cogage  
dans les dents d'un rochet, horf.

*Enchiquette*, s. f. *anklikite* (γαγ-  
ηκίτης), jem'suppie, partie grecque  
qui s'appuie sur le mot précédent,  
avec lequel elle semble se faire qu'un.

*Enchâsteller*, v. a. *anklaster* (in clau-  
strum), mettre dans un cloître.

*Enclose*, v. a. *anklore*, sur clore (ju-  
claudere) : clore de murs, de fossés, de  
haies, etc.

*Enclos*, s. m. *anklode*, espace contenu  
dans une enceinte, — terraine.

*Endroiter*, v. a. *ankodir*, se terrer.

*Enclosure*, s. f. *anklozare*, ce qui se  
met autour de la broderie.

*Enclozare*, v. a. *anklozare* (in clavare),  
piquer avec un clou, jusqu'au vif, un  
cheval qu'on ferre. — un canon, enfon-  
cer un clou dans sa lunière pour l'em-  
pêcher de servir. Mon cheval s'est en-  
clozé, a rencontré un clou qui lui est  
entré dans le pied.

*Enclosure*, s. f. *anklure*, blessure  
d'un cheval encloué, — obstacle, diffi-  
culté : voilà l'enclosure ; fam.

*Endoume*, s. f. *anklume*, masse de fer  
sur laquelle on bat les métaux. — prov-  
ermettre le battage.

*Endoumer*, v. a. *anklumer*, souffrir  
à souffrir des deux côtés. Il eut mieux  
être matou que d'enclume, il vaut mieux  
battre que d'être battu. Remettre un  
courageux sur l'endoume, lui donner une  
meilleure forme. — un des osselets de  
l'oreille interne.

*Endoumement*, s. m. *anklumet*, petite enclosure à main.

*Endochez*, v. a. *ankocher*, mettre la  
corde d'un arc dans la coche d'une flèche.

*Endouchare*, v. a. *antouchare*, enrouler  
au bout de chaque queue ou l'on amar-  
re les bœufs, — la queue.

*Endoufie*, v. a. *anklufier* (cophinus;  
de stœv, panier, cordeille d'osier),  
servir dans un coffre, sur-tout par ava-  
riens ou par friponnerie.

*Endouguer* ou *Endouguere*, s. f. *anklo-  
gure* (cunens, coir), endroit où se  
rencontrent deux murs qui font un coin.

*Endoulage*, s. m. *anklavage*, action  
d'étendre la colle sur les cuirs avant de  
les argenter.

*Endouller*, v. a. *ankloller* (collare; de  
καλύπτειν), enduire de colle.

*Endouline*, s. f. *anklodelre* (collum),  
partie du cheval, depuis la tête jus-  
qu'aux épaules, au poitrail — partie  
inférieure du cou, — partie postérieure de la  
poitrine chez l'homme. — fig. air, ap-  
parence : se prend en mauvaise part.  
Il l'endoule d'un cot, d'un frapon.

*Endoumier*, v. a. *anklomber*, empê-  
cher, embarras ; fam.

*Endoumement*, s. m. *anklombrum*,  
action d'encombrer, ou effet de cette  
action.

*Endoumber*, v. a. *ankonbrer* (incom-  
brare; B. L.), embarrasse un lieu de  
plantes, etc.

*Endourene*, s. f. *ankontre* (contrâ),  
aventure, v. m. Aller à l'endourene d'un  
chien, se y opposer, fam.

*Endoupe*, s. m. *anklopé* (γαγ-  
ηπεῖς), inci-

581  
sion, le clivage, le coupe, amputation  
d'un membre peu considérable.

*Endoulement*, s. m. *ankoulémant*,  
saillie portant à faux au delà du  
d'un mur.

*Encore*, adv. de temps, *ancore* : il  
vient encore l'an passé ; il vit encore ; il  
vivra encore long-temps. — de nouveau ;  
bavas encore, — du moins : encore s'il  
accoussa sa faute. Il se met après-mais, par  
opposition à *now seulement*. En poësie,  
on peut écrire *encore*. *Encore que*, con-  
jonction, quoique.

*Encornail*, s. m. *ankornail* (in m.)  
trou ou mortaise au haut d'un mât.

*Encorné*, v. a. *ankornome*, qui a des  
cornes ; fam. *beiller bien encorne*. J'avart en-  
core, qui vient de la mortise du cheval.

*Encourmer*, v. a. *ankourmer* (corru-  
re), le revêtir de cornas aux deux bouts.

*Encouragement*, s. m. *ankouragemen*,  
ce qui encourage.

*Encourager*, v. a. *ankourajer* (in cor-  
age), donner du courage, exciter,  
animer.

*Encourir*, v. a. *ankourir*, sur courir  
(in, courre) ; attirer sur soi, mériter,  
tomber en... — une peine, la haine de..  
la déshonneur.

*Encrasser*, v. a. et pron. *ankracer*  
(devenir cassé), — la laitane, rendre ou  
rendre cassé, — v. pron. messiller,  
se rouiller l'esp. ; fig.

*Encore*, s. f. *anklure*, liqueur noire qui  
sert pour écrire, imprimer, etc.

*Encrier*, s. m. *ankrié*, vase où l'en-  
cre est mise.

*Encrine*, s. m. *ankrime*, genre de po-  
lypers.

*Encroué*, adj. *ankroué* (arbre), qui  
est embarras dans les branches d'un  
autre, lorsqu'on l'abattoit.

*Encrassier*, v. pron. *ankrainer* (confus-  
cous), se dit de la peau, des étoffes,  
des meubles qui s'encrascent fortement.

*Encudasse*, v. a. *ankudaser* (culus),  
mettre la culasse au canon d'une arme  
à feu.

*Encouver*, v. a. *ankluver* (cupa), mettre  
en cave.

*Encyclique*, adj. *anklikike* (γαγ-  
ηκλική), circulaire.

*Encyclopédie*, s. f. *ankiclopédie* (γαγ-  
ηκλοπέδεια; d's, dans; κύκλος, cercle;  
et επίδειξις, instruction), encyclopedie  
de toutes les sciences ; titre d'un ouvrage  
qui traite de toutes les sciences.

*Encyclopédiste*, adj. *ankiclopédiste*,  
qui appartient à l'encyclopédie.

*Encyclopédiste*, s. m. *ankiclopédiste*,  
qui travaille ou qui a travaillé à l'en-  
cyclopédie.

\*Endicagone, s. m. *indékagone* (*tñkuz*, onze; *yñzis*, angle), figure à onze angles et à onze côtés.

\*Endecasyllabique, s. m. et adj. *indéca-syllabique* (*ndkzslbik*, syllabe); se dit des vers grecs et latins de onze syllabes.

Endémique, adj. *andemic* (*ndmik*; de *ndm*, eau); particulier à une nation; maladie endémique.

Endente, s. f. *andante* (deus), liaison de deux pièces de bois qui, de distances égales, entrent l'une dans l'autre.

Endente, ée, adj. *andante*; se dit d'une pièce composée de triangles alternés de divers éléments: bâts, — garni de dents: bouché bien endentée.

Endenter, v. a. *andanter*, mettre des dents à une rose de moulin, ou à une autre machine.

Endetter, v. a. *andellir* (debitum), charger de dettes. — v. pron. faire des dettes.

Endevé, ée, s. et adj. *andevé*, mutin, chagrin, emporté; pop.

Endever, v. a. *andever*, avoir grand dépit de quelque chose: *il me fait endever*; fâché.

Endicabé, ée, s. et adj. *andicabé* (*ndkbs*, cahier); furieux, enragé, très-chahuté; fâché.

Endicabler, v. n. *andicabler*, enrager, causer; fâcher.

Endimancher, v. pron. *andimancher*, mettre ses beaux habits; fâché.

Endice, s. f. *andice*, plante potagère, espèce de chiconcine.

Endotriter, v. a. *andotriter* (deutrina), instruire; fam.

\*Endolorir, ir, adj. *andolorir* (dolor), qui ressent de la douleur; mot qu'en-  
ploye J. J. Rousseau.

\*Endommagement, s. m. *andomajement*, détérioration.

Endommager, v. a. *andomajer* (dam-nium; B. L. de dannum), apporter du dommage à..., ne se dit que des choses: la grêle a endommagé les grains, les fruits.

\*Endomique, s. m. *andomike* (*ndmñk*, interne; caché: *d'ivys*, en dedans; et *oxy*, lieu secret), emprise d'une maladie ou d'un mal, qui vivent sous l'écorce du bois mort, etc.

Endormir, v. a. *andormir*, sur dor-mir (dormir): faire dormir; faire s'amuser afin de tromper; — engourdir; *tu t'as endormi le bras*; — v. pron. commencer à dormir. — sur une affaire, fam. la négliger. — dans le vice, y croupir.

\*Endosse, s. m. *andosse* (in, dorsum), endossement, — m. de la peau.

Endosse, s. f. *l'andosse*, le faix et toute la peine d'une chose; fain.

Endossement, s. m. *andossement*, ce qu'on écrit au dos de quelque acte, surtout d'une lettre de change.

Endosser, v. a. *andosser*, mettre sur son dos: — le harnais, la carrosse. On l'a endossé de cela; fain, — mettre au dos d'un billet sa signature, pour le garantir, son rect, etc.

Endoseur, s. m. *andoseur*, qui a en-

dossé une lettre de change.

\*Endroits, s. m. *androits* (grand et gros arbre de Madagascar, dont le bois est dur, pesant et presque imperméable).

Endroit, place, partie d'un espace, d'un corps, d'un ouvrage d'esprit, etc., par opposition à *envers*, beau côté d'une étoffe: *vôta l'endroit*.

Enduire, v. a. *anduir* (inducere), couvrir d'un enduit.

Enduit, s. m. *andui*, couche de chaux, de plâtre, etc.

Endurant, e, adj. *andurant*, patient, qui souffre aisément les injures.

Endurancier, y. a. et pron. *andurancier* (indurare) sur finir; rendre ou devenir dur — rendre fort: *le travail endurci le cœur*; — accomoder à ce qui est fauchex, pénible. — rendre impitoyable.

Endurcissement, s. m. *andurcissement*, état d'une âme qui n'a plus de sentiment pour la vertu, pour les choses de Dieu.

Endurer, v. a. *andurrar* (in, dure), souffrir. — supporter avec patience.

\*Enduite, s. f. (*Anduit*), poème épique de Virgile.

\*Enduvre, s. f. (*anduvre*); *d's*, dans; et *s'inxer*, suspendre) substance légère qui flotte au milieu de l'air: mié.

Energie, s. f. *énergie* (*énergiæ* d'ær, ouvrage, travail), efficace, force, vertu; — de style; — dans la conditio.

Energique, adj. *énerjique*, qui a de l'énergie.

Energiquement, adv. *énerjiquement*, avec énergie.

Energumene, s. m. *énergumène* (*énergiæ* d'ær, ouvrage, travail), effréné, possédé du démon.

Enguerre, v. a. (*enervere*) affoiblir; priser et fig.

Enguisante, s. m. *enguisante*, huile croûte qu'on met sur le faîte d'une maison.

Engufement, s. m. *anfument*, table-

de plomb qu'on met sur les faîtes des maisons.

Enfouïer, s. a. *anfouïer* (fastigium), couvrir le faîte d'une maison avec de la terre, du sable, etc.

Enfouissement, s. f. *anfouissement* (infantia; de fari, canere de *ps*, porter), âge de l'homme jusqu'à environ douze ans. — paixibilité — lig. commencement.

Enfouir, s. m. *anfouir*, fils ou fille, — qui est dans l'enfance. — lig. de flatterie ou de familiarité: mon enfant; c'est un bon enfant; — est quelquefois fém. au sing. une belle enfant, la pauvre enfant.

Enfoulement, s. m. *anfoulement*, action d'enfoncer.

Enfoncer, v. a. *anfoncer*, accoucher d'un enfant. — tous les amants volent; — lig. au sens de l'usage.

Enfouissement, s. m. *anfouissement* (il rigole), enfant en enfance.

Enfonçant, v. adj. *anfouçant*, ine, qui est d'enfant.

Enfonciner, v. a. *anfonciner* (farina), pouder de farine. Fêter la gaude en-fouciner, fêmer avec une sorte de confiance; — au part, légèrement imbù, prévenu: — d'une science, d'une opinion; fig.

\*Enfer, v. a. *anfer*, enchauder; y. m.

Enfer, s. m. *anfer* (*infernus*), lieu où sont punis les damnés. — fig. les démons: *l'enfer en gémit*, — lieu où l'on déplâtre. — brûlure, désordre. — vase ou l'on calcine le mercure: chim.

— lig. lieu où les païens croyaient que résidaient les dieux: — romain.

Enfermer, v. a. *anfermer* (firmare, de ius, clatur), mettre quelque chose dans un lieu d'où il ne puisse pas sortir.

— serer quelque chose dans un lieu qui ferme. — clore de toutes parts: — un parc de murs. — fig. comprendre, contenir: cet ouvrage enferme beaucoup de vérités. C'est un homme d'enfer, à mettre dans un hôpital de fous, dans un lieu de correction. *S'enfermer dans une place*, y demeurer pour la défendre. — dans un cloître, se faire religieux.

Enfermer, v. a. *anfer* (*ferrum*), per-

mettre au four, etc. *S'enfermer*, se jeter sur l'épée de son ennemi; et fig. se nuire à soi-même: il s'est enfermé par son ré-  
cit; fam.

Enfouir, s. f. *anfouir*, sur finir (*infodere*), encher en terre. — ses talens, fig. les laisser inutiles.

Enfouissement, s. m. *anfouisement*, action d'enfoncer.

\*Enfouisseur, s. m. *anfouisseur*, celui qui enfouit.

Enfouissement, s. m. *anfouishment*, sort de greffe.

Enfouir, v. a. (in, furca) monter à cheval, jambe dégà, jambe dehors; fam.

coups. Le canon enfile la tranchée, la bat en ligne droite. *S'enfiler*, se jeter contre l'épée d'un ennemi; au trictrac, se mettre dans le cas de l'enfouie.

Enfuir, adv. *anfuir*, en un mot, après tout.

Enflammer, v. a. et pron. *anflamer* (inflammare); mettre au feu, s'allumer. — lig. échauffer, exciter, donner de l'amer: les liqueurs enflamment la song; sa beauté enflamme les coeurs; fig.

\*Enfe-beuf, s. m. V. *Bupreste*.

Enfichures, s. f. *apl. anfichures*, cordes qui traversent les haubans en forme d'échelons pour mouter aux hunes.

Enflement, s. m. *anflement*, enflure.

Enfler, v. a. *anfler* (*inflare*), grossir, une chose, une personne, une veue, etc. — fig. augmenter; enfler le courage; énergualier; les succès font enfler; — son style, écrire d'un style ampoulé; — la dépense, la grossir par de faux emplois. — v. n. et pron. se dit dans tous les sens d'*enfler*; prop. et fig.

Enflure, s. f. *anflure*, tumeur, bouffisure. — du style, fig. vice du style ampoulé. — du cœur, vanité.

Enfoncement, s. m. *anfoncement*, action d'enfoncer. — ce qui parvient le plus facile dans un lieu enfoncé.

Enfoncer, v. a. *anfoncer* (*infundere*), pousser vers le fond, faire pénétrer devant; — un clou dans le cuir — son cheval — y faire entrer; — une pierre — rompre, briser — une porte, un battailon — un ailer au fond. — v. pron. pénétrer plus avant: *enfoncer dans le lit*, et fig. dans l'étude, dans la débauche. Esprit enfoncé dans la matière, homme épais et stupide; fam.

Enfoncer, v. m. *anfoncer*: — de portes ouvertes, homme qui tire vanité d'avoir fait une chose très-facile; prov.

Enfonçant, s. f. *anfonçant*, toutes les pieces du fond d'une fusillette. — assembler des ais qu'on met au fond d'un lit pour soutenir la paroi, etc.

Enforçer, s. a. *anforçer*, sur finir (*fortificare*), renforcer plus fort. — v. n. et *enforçier*, devenir plus fort.

Enfourrir, s. f. *anfourrir*, sur finir (*infodere*), encher en terre. — ses talens, fig. les laisser inutiles.

Enfournement, s. m. *anfouisement*, action d'enfoncer.

\*Enfourisseur, s. m. *anfouisseur*, celui qui enfouit.

Enfourchement, s. m. *anfouchemant*, sort de greffe.

Enfourcher, v. a. (in, furca) monter à cheval, jambe dégà, jambe dehors.

*\*Enfourchure*, s. f. partie du corps entre les cuisses; — tête d'un cerf dont le bois se termine en fourche.

*Enfourver*, v. a. *enfourir* (in furus), mettre dans le four: — le pain, — v. n. bien ou mal commettre; faire.

*Enfreindre*, v. a. *enfrindre* (infingere), violer, transgredier, contrevenir.

*Enfroquer*, v. a. *anfruker*, faire moine; faire.

*Enfuir*, v. pron. *enfaire*, fuir. — fig. s'écouler; en parlant d'une liqueur, du temps, etc. le vin s'enfuit.

*Enfumer*, v. a. *anfumare* (infumare), noircir, incommoder par la fumée, des regards, etc. les oblige par la fumée à sortir de leurs terrains.

*Engauch*, e, adj. engageant, insinuant, attirant.

*Engagement*, s. m. *angagemant*, action d'engager. — effet de cette action.

— promesse, etc. par laquelle on s'engage; — enlèvement d'un soldat, ou l'argent qu'il remboursera seulement.

*Engager*, v. a. *angager* (imbindere). B. L. *angager*, faire gage, donner pour assurance: — sauvegarde, une maison à ses créanciers, et fig. sa foi, sa parole, etc., déterminer par la persuasion: il nous engagé à vous aider. — le combat, le provoquer, commencer l'affaire. — un soldat, l'enrôler. — v. pron. s'obliger à, s'embarrasser dans, s'engager, — dans un bois, dans un défilé, y entrer trop avant.

*Engagiste*, s. m. *angajiste*, qui tient un domaine par engagement.

*Enganglement*, e, adj. enganchement; se dit des feuilles dont la base embrasse la tige; hot.

*Engangé*, é, adj. se dit d'une tige entourée d'une membrane.

*Engainer*, v. a. *angelnher*, mettre dans une gaine.

*Engallage*, s. m. *angaloje*, teinture, préparation avec la noix de galle.

*Engaller*, v. a. *angeler*: — une étoffe, la préparer avec la noix de galle.

*Engastrimythe*, adj. *angastrimite* (i., dans: *gaster*, ventre; *myo*, partie), ventrilocue.

*Engastre*, s. m. *angastre* (angustia), racine des plantes: — des poisons.

*Engastre*, s. m. *angastre* (angustia), partie la plus dure des hommes: — *le cantharisme* part une matrice engastre.

*Engancer*, v. a. *anjancez*, embarrasser.

*Engelure*, s. f. *anjelure* (gehu), tumeur inflammatoire qui attaque les parties exposées au froid.

*Engendrer*, v. a. et pron. *anjender* (ingeniero; de *genere*), produire son semblable; en parlant de l'homme et des animaux males, — fig. causer, produire: — *le mauvais air engendre des maladies*; les vers s'engendent dans les cadavres. Il n'engendré pas de ménacolie, prov. il est très-gai.

*Enger*, v. a. *anjer*, charger, embarrasser; v. m.

*Engerber*, v. a. *anjertber* (garbu; B. L. *gerb*), mettre en gerbe. — cauteriser l'en amende.

*Engins*, s. m. *anjing* (ingenium), industrie; v. m. — autrefois, machine de guerre, — machine composée pour élancer ou contenir des poids. — toutes sortes de filets.

*Engissons*, v. *Emborras*.

*Englober*, v. a. *anglober* (in globus), réunir plusieurs choses pour en former un tout.

*Engloûrir*, v. a. *angloûrir*, sur ferme (glutière; de *glo*); avoyer glutonement. — fig. absorber. — consommer, dissiper.

*Engloutir*, v. a. *angloutir* (glouton ou gloutre; de *glo*); endoivre de glas. — v. pron. se prendre à la glo.

*Engorgement*, s. m. *angorgement*, gêne, contrainte dans la taille.

*Engorger*, v. a. *angorger* se dit d'un bœuf qui rend la taille contrainte.

*Engorgement*, s. m. *angorgement*, embarras dans un tuyau, dans un canal.

*Engorger*, v. a. *angorger* (angoritate), boucher le passage par où les eaux s'écoulent. — v. pron. se bouchier.

*Engouement*, s. m. *angouement*, état de quelqu'un qui est engoué; au prop. et au fig.

*Engouer*, v. a. *angouer*, embarrasser le passage du goiter. — v. pron. s'entêter, s'enthousiasmer des fig.

*Engouffrer*, v. pron. *angouffrer*; se dit d'un tourbillon de vent qui entre et s'enterre dans un encroûtement et des rivieres ou ravines qui se perdent en quelque ouverture de la terre.

*Engouler*, v. a. *angouler* (in, gula), prendre tout d'un coup avec la gueule: prop.

*Engouvelure*, s. m. *angouvelure* (angouvelure), Crapaud volant, genre d'oiseaux, depuis oiseaux et pluviatrices, de l'ordre des ptérosaures.

*Engouvrir*, v. a. *angouvrir* (anfuir, *gurdis*, ed.); rendre comme précis, sans mouvement, — sous sentiment; prop. et fig.

*Engouverissement*, s. m. *angouverissement*, affection d'une partie muscu-

leuse dans laquelle on ressent un frémissement et de la pessanteur.

*Engouze*, s. m. *angouze*, herbe que l'on met en grasseur le bétail: — ce qu'en donne aux volailles pour les engranger. — humier dont on amende les terres.

*Engouzement*, s. m. *angouzement*, action d'engraizer les bœufs, ou de devenir gras soi-même.

*Engouzir*, v. s. *angouzir* (crassus), faire devenir gras: — des bœufs, de la vache, — des terres, les amender. — scieiller de graisse. — v. n. et pron. devenir gras. — s'espouser, contracter une certaine graisse, en parlant des lieux. — laire un grand profit, s'enrichir: — s'engouzir des matières premières, de val, etc.

*Engrounger*, v. a. *angronjer* (granus), mettre en grange.

*Engrouver*, s. m. *angrouver*, engraver, était d'un bateau engravé.

*Engroux*, v. a. *angroux* (angrave), graver, prouver, décrire d'une chose en termes qui la déguisen et la rendent difficile à deviner. — fig. discours ouvrant dont on ne sait pas le sens.

*Engroux*, é, adj. *angrelé*, dentelé tout autour: blous.

*Engrouxer*, v. a. faire des ornemens de broderie.

*Engrouxure*, s. f. petite bande à jour au bout d'une dentelle.

*Engrenage*, s. m. *angrenage*, disposition des roues qui s'engrenent l'une dans l'autre.

*Engrenier*, v. a. *angrenier* (in granum), commander à mettre son blé dans la trémie du moulin. — bœuf ou mal, fig. et bon, bien ou mal commander dans une affaire. — nourrir de grain: — des poulets. — v. n. et pron. (in: crans, crans) se dit d'une rôse dont les dents entrent dans celles d'une autre, de manière à faire tourner. — la pompe, la faire tourner; pour lever l'eau: mar.

*Engrenure*, s. f. position respective de deux roues dont l'une engrene dans l'autre: horlog. — articulation dans laquelle plusieurs dents des os sont regroupés autour de cavité.

*Engroux*, s. m. *angroux*, espèce de tigre de la Rose-Ethiopie.

*Engrosser*, v. a. *angrossir* (grossus), rendre une femme enceinte: fam.

*Engroumer*, v. pron. *angroumer* (grumus), se mettre en grumeaux.

*Engrouse*, s. m. *anjikope* (1772), pris: *anjikope*, — examiner, instrument qui grossit les objets vus de près.

*Enguardir*, v. a. *an-hardir* (h ap.), rendre hardi.

*Enharmonique*, adj. *an-narmonique* (i., dans: *exarsis*, liaison), qui procède par quarts de ton: mus.

*Enharmonement*, s. m. *an-harmoneum* (h ap.), l'action d'enharmonier. — harmoi.

*Enharmonicher*, v. a. *an-harmonicher* (h ap.) mettre les harnois à un cheval. Il est plaisamment enharmonie, bizarrement vêtu; bâti.

*Enherber*, v. a. *an-nérber* (herba), mettre en herbe: — un terrain. — au contraire.

*Enholer*, s. m. *an-holde* (holde; d'hol), esprit de serpent d'eau: — espèce de bœuf d'Amérique, — petite gêde de Calédonie, dont la cavité renferme une goutte d'eau.

*Enigmatique*, adj. *éng-matiq*, qui tient de l'énigme.

*Enigmatiquement*, adv. *éng-matiq-mant*, d'une manière énigmatique.

*Enigma*, s. f. *éngma*; *d'énig*; apostrophe, proverbe; description d'une chose en termes qui la déguisen et la rendent difficile à deviner.

*Enivrant*, s. m. *an-nivrement*, état d'une personne ivre; n'est guère d'usage qu'au fig.

*Enivrer*, v. a. et pron. *an-nivrer* (inebriare), rendre ivre. — fig. étourdir, aveugler, éblouir.

*Enjabber*, v. a. *anjabber*, mettre les fonds des tonneaux dans les rainures faites aux cloues pour les arrêter.

*Engalouzer*, v. a. *anjalouser* (*gaz*, envie), rendre jaloux; v. m.

*Enjambe*, s. f. *anjambie*, espace qu'on enjambe.

*Enjambement*, s. m. *an-jambement*; se dire lorsque le sens, commencé dans un vers, s'unit dans une partie du vers suivant.

*Enjambier*, v. a. et pron. *anjambier* (campu: B. L. *jambie*), faire un grand pas, avancer beaucoup une jambe: — au ruisseau. — marcher à grands pas: comme il enjambe! — fig. avancer sur, empêter: — sur l'héritage du voisin; ce vers enjambe sur l'autre, V. Enjambement. Homme dont enjambe, qui a les jambes très-longues; fam.

*Enjaveler*, v. a. *anjaveler*, mettre en javelles.

*Enjeler*, s. m. *anjuel* (in, jocus), ce qui en met au jeu en commençant à jouer.

*Enjoiindre*, v. a. *anjoiindre* (injungere), ordonner expressément. — part.

(i., dans: *exarsis*, liaison), qui procède par quarts de ton: mus.

*Enharmonement*, s. m. *an-harmoneum* (h ap.), l'action d'enharmonier. — harmoi.

*Enharmonicher*, v. a. *an-harmonicher* (h ap.) mettre les harnois à un cheval. Il est plaisamment enharmonie, bizarrement vêtu; bâti.

*Enherber*, v. a. *an-nérber* (herba), mettre en herbe: — un terrain. — au contraire.

*Enholer*, s. m. *an-holde* (holde; d'hol), esprit de serpent d'eau: — espèce de bœuf d'Amérique, — petite gêde de Calédonie, dont la cavité renferme une goutte d'eau.

*Enigmatique*, adj. *éng-matiq*, qui tient de l'énigme.

*Enigmatiquement*, adv. *éng-matiq-mant*, d'une manière énigmatique.

*Enigma*, s. f. *éngma*; *d'énig*; apostrophe, proverbe; description d'une chose en termes qui la déguisen et la rendent difficile à deviner.

*Enivrant*, s. m. *an-nivrement*, état d'une personne ivre; n'est guère d'usage qu'au fig.

*Enivrer*, v. a. et pron. *an-nivrer* (inebriare), rendre ivre. — fig. étourdir, aveugler, éblouir.

*Enjabber*, v. a. *anjabber*, mettre les fonds des tonneaux dans les rainures faites aux cloues pour les arrêter.

*Engalouzer*, v. a. *anjalouser* (*gaz*, envie), rendre jaloux; v. m.

*Enjambe*, s. f. *anjambie*, espace qu'on enjambe.

*Enjambement*, s. m. *an-jambement*; se dire lorsque le sens, commencé dans un vers, s'unit dans une partie du vers suivant.

*Enjambier*, v. a. et pron. *anjambier* (campu: B. L. *jambie*), faire un grand pas, avancer beaucoup une jambe: — au ruisseau. — marcher à grands pas: comme il enjambe! — fig. avancer sur, empêter: — sur l'héritage du voisin; ce vers enjambe sur l'autre, V. Enjambement. Homme dont enjambe, qui a les jambes très-longues; fam.

*Enjaveler*, v. a. *anjaveler*, mettre en javelles.

*Enjeler*, s. m. *anjuel* (in, jocus), ce qui en met au jeu en commençant à jouer.

*Enjoiindre*, v. a. *anjoiindre* (injungere), ordonner expressément. — part.